

Echo de la Polonia

SEPTEMBRE / OCTOBRE • WRZESIEŃ / PAŹDZIERNIK 2010 • N°29

Magazine d'informations de la Maison de la Polonia de France ► Czasopismo Domu Polonii Francuskiej



► Des enfants au pied du monument de Chopin, Park Łazienkowski, Warszawa

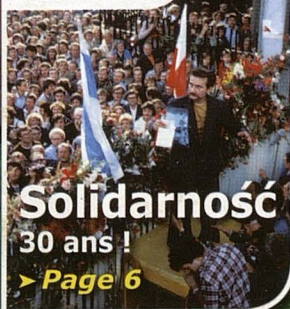
Actualités



Paris :
**Bronisław
Komorowski**

► Page 5

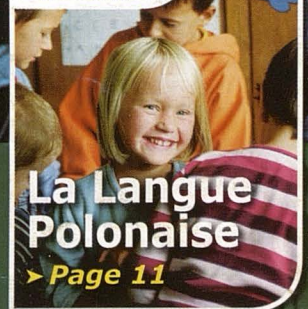
Actualités



Solidarność
30 ans !

► Page 6

Éducation



**La Langue
Polonaise**

► Page 11

- P 2 ➤ **Édito**
➤ **Wstępniak**
- P 3-4 ➤ **La vie de la Maison de la Polonia**
➤ **Z życia Domu Polonii**
- P 5-6 ➤ **Actualités**
➤ **Aktualności**
- P 7-8-9 ➤ **Vie associative**
➤ **Życie stowarzyszeniowe**
- P 10 ➤ **Culture & Patrimoine**
➤ **Kultura i Dziedzictwo**
- P 11 ➤ **Education**
➤ **Edukacja**
- P 12 ➤ **Economie**
➤ **Ekonomia**
- P 13 ➤ **Sport**
➤ **Sport**
- P 14 ➤ **Polonia dans le monde**
➤ **Polonia w Świecie**
- P 15 ➤ **Histoire**
➤ **Historia**
- P 16-17 ➤ **Sur les traces de ...**
➤ **Na śladach ...**
- P 18-19 ➤ **Loisirs**
➤ **Rozrywki**
- P 20 ➤ **A vos agendas**
➤ **Kalendarz imprez**



Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

ECHO DE LA POLONIA

➤ N°29, septembre / octobre 2010

Directeur de la Publication :
Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA
Rédaction : Edmond OSZCZAK,
Léon SLOJEWSKI, Willy JENDROWIAK
Conception graphique :
Thierry CARDON
ISSN 1955-1754

Crédit photos : MdPF, Martha kohler, Léon Slojowski, Voix du Nord, KTM Houdain, Mairie de Dourges, Seclin-Zabrze, Chorale des Mineurs Polonais, Tomasz Raczynski.

La rédaction se réserve le droit de modifier ou de réduire les articles.

MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

➤ 64, rue Denis Papin,
62110 HÉNIN-BEAUMONT
Tél : 03.21.49.20.92
FAX : 03.21.13.80.31
E mail : contact@maisondelapolonia.com
Site internet : www.maisondelapolonia.com

La Maison de la Polonia de France est soutenue par :



Édito

Entre tradition et modernité, une nouvelle dynamique à créer ensemble autour d'un outil reconnu : la Maison de la Polonia de France...

Lors de la dernière Assemblée Générale de la Maison de la Polonia de France, le 15 juin 2010, une réflexion s'est engagée pour préparer l'avenir de la «Polonia».

Une nouvelle réalité s'impose pour l'ensemble des composantes de la «Polonia» : entre tradition et modernité, des effectifs en baisse dans les associations et dans les paroisses polonaises, les centres d'intérêt vers la Pologne qui ont évolué notamment chez les jeunes, la coopération franco-polonaise qui se développe.

Nous sommes à la 4^{ème} voire 5^{ème} génération d'origine polonaise : la transmission des valeurs et de la culture polonaises a évolué. Il y a aussi les Polonais qui sont arrivés depuis Solidarność et ceux qui sont arrivés ces 20 dernières années. Ils ont aussi quelque chose à dire et à apporter. La société a complètement changé vers plus d'individualisme et dans le rythme de la consommation. Nous sommes dans l'Union européenne, la France comme la Pologne ; il n'y a plus de «rideau de fer» ; c'est la libre circulation entre nos deux pays.

Intégrés dans la société française, nous possédons une richesse comme d'autres citoyens venus d'autres pays : la biculturalité. Comment l'exprimer ? Bien sûr, entre nous, lors des nombreuses manifestations organisées par nos associations. Mais cela ne suffit plus. Dans une société de plus en plus multiculturelle, nous devons nous ouvrir vers plus d'interculturalité, plus d'intergénérationnel, vers les réalités françaises et polonaises contemporaines.

Cela peut paraître utopique pour certains, insurmontable pour d'autres, évident pour les «accros» de la modernité. Ce n'est pas simple car il faut respecter chacun. Pour les tenants de la tradition et des valeurs fondamentales qui nous ont été

transmises par les anciennes générations, il n'est pas question de remettre en cause le fonctionnement de type traditionnel des associations ou de dénigrer le folklore polonais issu de ses campagnes.

Nous sommes dans une démarche active où nous devons nous faire entendre, nous faire connaître. C'est la promotion des uns et des autres et non pas les uns contre les autres. L'agenda associatif nous montre la richesse d'initiatives dont nous sommes capables. Des institutions culturelles, des collectivités locales, des artistes font un travail exemplaire.

Une opportunité nous a été donnée il y a 15 ans. Nous avons évolué par étape. Personne n'étant parfait, des erreurs ont pu être commises, mais qui n'en fait pas ? La «Maison de la Polonia», puis «Maison de la Polonia» en 2005 et renforcée en 2007 par la fusion avec le Congrès Polonia en France, a été constituée dans cet esprit : avoir un lieu unique pour communiquer, partager, réaliser des projets communs, valoriser notre patrimoine, promouvoir le tissu associatif, préserver la langue polonaise, faire connaître la Polonia de France, faire connaître la Pologne.

La reconnaissance par les autorités françaises et polonaises, est la récompense de notre démarche. Les réticences et les rumeurs sont le fait de la méconnaissance totale des enjeux qui nous concernent tous : parler d'une seule voix, être unis autour d'un projet global.

Autour de la Maison de la Polonia de France – Kongres Polonii Francuskiej, nous devons nous donner les moyens pour faire évoluer la Polonia dans un esprit de consensus, ouverte aux initiatives interculturelles, créer des passerelles pour la coopération franco-polonaise. Aujourd'hui, il n'y a pas de place pour les conflits interpersonnels ; il y a un «boulevard de l'espoir» pour une Polonia qui travaille ensemble, construit l'avenir, fière de ses racines et ouverte sur le monde.

Des réunions « tables rondes » seront organisées en novembre et en janvier pour préparer avec tous ceux qui le voudront, le programme de la prochaine décennie.

Edmond OSZCZAK

Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public, Centre de documentation et d'information, Bibliothèque :**
Lundi de 14h à 17h, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :**
dernier vendredi du mois de 14h à 17h.
Il est préférable de prendre rendez-vous.
- **Cotisations 2010 à la Maison de la Polonia de France (délibération de l'AG extraordinaire du 15/10/09) :**
 - Associations : 50€
 - Individuels : 25€
 - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

En adhérant à la Maison de la Polonia de France, vous recevez directement chez vous, le magazine « Echo de la Polonia » et les informations intermédiaires transmises aux membres tout au long de l'année.

Zapraszamy na piękny wieczór folkloru polskiego z zespołami polonijnymi i z gościem z Polski "Mały Śląsk" !

Un florilège de couleurs avec la participation des groupes de France, de Belgique et Pologne

C'est une première qui aura lieu le 30 octobre ; différents groupes de folklore polonais se réunissent pour un Gala en commun. La Maison de la Polonia de France coordonne cet événement dans le but de mettre en lien des associations ayant les mêmes finalités, d'apprendre à se connaître et de réaliser des projets communs valorisant ainsi le travail et l'engagement des uns et des autres. Un des objectifs sera la création d'une «troupe représentative» de la Polonia de France au festival mondial de Rzeszów en 2011.

POLSKA'dance avec la participation de :

- **Krokus** (Moselle)
- **Mazurka** (Montbéliard, Doubs)
- **Mazowsze** (St Dizier, Haute-Marne)
- **Spotkanie** (Belgique, région de Mons)
- **Polonia** (Douai, Nord)
- **Wisła** (Douges, Pas-de-Calais)
- **Karliki** (Liévin, Pas-de-Calais)
- **Górale** (Douges, Pas-de-Calais)
- **Cztery Smyki, ba nie ino** (Pas-de-Calais)
- *et l'invité de Pologne : Mały Śląsk* (Silésie)

Appel aux bénévoles :

pour la bonne organisation de cet événement, nous lançons un appel aux volontaires pour la préparation, l'accueil, le service, du 29 au 31 octobre. Si vous êtes disponibles, contactez le secrétariat de la Maison de la Polonia de France : **03 21 49 20 92**.

D'avance un grand merci ! Serdecznie dziękujemy !

POLSKA'dance

Samedi 30 octobre 2010

Espace F.Mitterrand à Hénin-Beaumont

GRAND GALA DE FOLKLORE POLONAIS



10 Groupes folkloriques de France et de Belgique

Invité d'honneur

Mały Śląsk de Pologne

Spectacle à 19h30
Ouverture des portes à 18h30

Prix des places :
adhérents Maison de la Polonia 19€*
non adhérents 26€

Billets en vente dans le réseau habituel
Ticket net (Auchan, Cora, Cultura, E-Leclerc.)
France billet (Fnac, Géant, Carrefour, Intermarché)



Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

Informations :
Maison de la Polonia de France au 03 21 49 20 92

* hors commissions / * sous réserve, photo non contractuelle

Rzeszów (Basses-Carpates) 12 danseurs à Rzeszów

Marc, Ambéline, Florian, Charlotte, Élise, Philippe, Marina, Sébastien, Lucie, Kevin, Justine et Maïté, 12 danseurs du Nord-Pas-de-Calais et de Belgique ont participé à un stage de danse de folklore polonais à Rzeszów. Ce projet a été encouragé par Mariusz Grudzień, Directeur du Festival Mondial de Folklore Polonais à Rzeszów. C'est une action qui a été coordonnée par la Maison de la Polonia de France dans le cadre du travail commun des associations de folklore polonais et dans la perspective du Festival Mondial de Rzeszów en 2011. Les jeunes sont rentrés motivés et prêts à partager leur expérience avec les danseurs de leur groupe respectif.



Forum des collectivités locales françaises et polonaises à Poznań, 7-8 juin 2010

Le Forum des collectivités locales françaises et polonaises organisé sous le patronage des Présidents des Sénats des deux pays s'est tenu à Poznań le 7 et 8 juin 2010. Les buts principaux du Forum étaient de dresser un bilan de la coopération décentralisée et d'examiner les perspectives de son développement. Sénateurs et élus locaux des deux pays se trouvaient parmi les 120 participants du Forum. M. Marek Ziolkowski, vice-président du Sénat polonais était à la tête de la délégation sénatoriale polonaise, du côté français, son homologue, Mme Monique Papon menait la délégation. Les participants ont été accueillis dans les murs de l'Université de Poznań – lieu du Forum – par le recteur de l'Université, M. Bronisław Marciniak, le maire de Poznań, M. Ryszard Grobelny, et le président de la Région de Wielkopolska, M. Marek Woźniak. Suite à la session d'ouverture, les débats ont continué en trois tables

Hénin-Beaumont (62) Visite de M. René Vandierendonck

La Maison de la Polonia de France a reçu le 19 juillet dernier la visite de M. René Vandierendonck, vice-président du Conseil Régional accompagné de trois techniciens de la Direction Europe. Un état des actions en cours a été présenté et une discussion a été engagée sur les perspectives de développement de la structure.

Inondations Pologne

La Pologne a de nouveau été touchée par les inondations en mai et en juin. La majeure partie de ses fleuves et rivières sont sortis de leurs lits provoquant de nouvelles catastrophes naturelles, matérielles et humaines. Au mois d'août, c'est la région frontalière avec l'Allemagne, située entre Bogatynia et Zgorzelec, qui a subi le débordement de la Nysa (Neisse, en allemand). Les changements climatiques ont-ils aussi des conséquences sur la Pologne ?

Des actions de solidarité ont été engagées, quelques exemples : la Mission Catholique

rondes. La première, consacrée à l'aménagement du territoire, la protection de l'environnement et l'énergie, la deuxième, aux politiques éducatives et sociales, et la troisième, aux identités territoriales, au tourisme et à la vie locale. Les participants ont conclu qu'après l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne, la coopération décentralisée a perdu quelque peu son élan. Néanmoins, les interventions ont également dévoilé plusieurs exemples de coopération très animée, de même que la volonté de raffermir les liens existants. La coopération peut se



Polonaise en France, grâce aux collectes dans les paroisses polonaises, a envoyé des dons à différentes filiales de Caritas dans les diocèses concernés ; la paroisse polonaise de Lens a réalisé une action vers la commune de Łącko (région Małopolska) ; la Maison de la Polonia de France a envoyé près de 300 kg de dons (produits alimentaires, hygiéniques et vêtements) reçus de ses adhérents, à Caritas Tarnów (région Małopolska).

Merci à tous pour ces gestes de solidarité !



développer – comme en témoignaient les intervenants – dans des domaines très divers, allant des échanges éducatifs et touristiques jusqu'aux débats consacrés aux modes de collaboration entre autorités locales et centrales nucléaires. Sylviane Kowalczyk représentait la Maison de la Polonia de France – Kongres Polonii Francuskiej.



En haut à gauche, Sylviane Kowalczyk, Directrice de la Maison de la Polonia de France, à sa droite, M. Grégory Blin, des Relations Internationales au Conseil général du Nord, à sa droite, M. Dariusz Kowalczyk, Secrétaire de la Région de Basse Silésie, presque un esprit de famille...

Visite du Président Bronisław Komorowski à Paris

Le 2 septembre dernier le Président de la République de Pologne Monsieur Bronisław Komorowski a effectué une visite de travail à Paris.

La visite a débuté par une cérémonie au cimetière du Père Lachaise. Le Président y a déposé une gerbe au mémorial dédié aux Polonais morts pour la France pour commémorer l'anniversaire de l'éclatement de la Seconde Guerre Mondiale, ainsi qu'au tombeau de Frédéric Chopin, à l'occasion du bicentenaire de la mort du compositeur franco-polonais.

Ensuite, le Président Komorowski a retrouvé Monsieur Bernard Accoyer, le Président de l'Assemblée Nationale française à l'Hôtel de Lassay. La réunion a été suivie par un point de presse conjoint auquel ont participé des journalistes polonais accompagnant le Président pendant le déplacement à l'étranger et des journalistes français.

Lors du déjeuner à l'Ambassade de Pologne à Paris, le Président Bronisław Komorowski a eu l'occasion de rencontrer de grandes figures de la diaspora polonaise. Puis, la délégation officielle a participé à la cérémonie à l'Arc de Triomphe où le Président a ravivé la Flamme du Souvenir, a déposé une gerbe au Tombeau du Soldat Inconnu et a rencontré des anciens combattants polonais et français. Ce moment solennel a été célébré en présence de l'orchestre de la Garde Républicaine et d'un détachement de la Compagnie de représentation de l'Armée polonaise.

Le même jour le Président Bronisław Komorowski s'est rendu au Palais de l'Élysée où il a rencontré le Président de la République française Monsieur Nicolas Sarkozy. Lors



d'un point de presse après la rencontre, Monsieur Komorowski a signalé la prochaine organisation d'un sommet franco-polonais et d'un sommet des pays du Triangle de Weimar. Puis, le Président polonais a retrouvé Monsieur François Fillon, le Premier Ministre de la République française au Palais de Matignon, afin de deviser sur la coopération franco-polonaise dans le contexte de la présidence polonaise au Conseil de l'Union Européenne dans la deuxième moitié de l'année 2011. La visite s'est terminée par un cocktail donné dans les salons de l'Hôtel de Monaco par l'Ambassadeur de Pologne en France Monsieur Tomasz Orłowski en l'honneur du Président de Pologne. Y ont participé des ministres, des hauts fonctionnaires du gouvernement français, de nombreux ambassadeurs, des représentants de l'industrie, de la culture et de l'art, ainsi que les personnalités notables de la vie publique française comme Valéry Giscard d'Estaing et Simone Veil.

Frania Aghamalian-Konieczna et Sylviane Kowalczyk ont eu l'honneur de représenter la Maison de la Polonia de France.

Photos : Martha Kohler (tous droits réservés)

Source : le site web de l'Ambassade de Pologne à Paris, www.paris.polemb.net



W dn. 2 września br. Prezydent RP Bronisław Komorowski odbył jednodniową, roboczą wizytę w Paryżu. Wizyta rozpoczęła się na cmentarzu Père Lachaise, gdzie w nawiązaniu do rocznicy wybuchu II wojny światowej Prezydent RP złożył wieńce pod pomnikiem Polaków poległych za Francję oraz na grobie Fryderyka Chopina na pamiątkę przypadającej w tym roku dwusetnej rocznicy urodzin polsko-francuskiego kompozytora.

Następnie Prezydent RP udał się do Pałacu Lassay, gdzie spotkał się z Przewodniczącym Zgromadzenia Narodowego panem Bernardem Accoyer. Spotkanie zakończyło się wspólną konferencją prasową, w której wzięli udział przedstawiciele polskich redakcji towarzyszący Prezydentowi w wycieczce, a także dziennikarze francuscy.

Po lunchu w Ambasadzie RP w Paryżu, podczas którego Prezydent miał okazję poznać znamienitych przedstawicieli francuskiej Polonii, oficjalna delegacja udała się pod Łuk Triumfalny. Tam Prezydent Bronisław Komorowski zapalił Znicz Pamięci ku czci ofiar wojen, złożył wieńiec przy grobie nieznanego żołnierza i spotkał się z polskimi i francuskimi kombatantami. Uroczystości pod Łukiem Triumfalnym towarzyszyła orkiestra francuskiej gwardii republikańskiej, a z kraju specjalnie na tę okazję do Paryża przyjechali żołnierze kompanii reprezentacyjnej Wojska Polskiego.

Tego samego dnia Prezydent Bronisław Komorowski odbył rozmowy z Prezydentem Republiki Francuskiej panem Nicolasem Sarkozyem. Po spotkaniu w Pałacu Elizejskim zorganizowana została konferencja prasowa, podczas której Prezydent RP zapowiedział przyszłą organizację szczytu polsko-francuskiego oraz szczytu państw Trójkąta Weimarskiego.

Następnie, Prezydent RP spotkał się z Premierem Republiki Francuskiej panem François Fillonem, aby omówić zagadnienia dotyczące współpracy polsko-francuskiej oraz m.in. ze zbliżającą się polską prezydenturą w Radzie UE (druga połowa 2011 r.). Wizyta zakończyła się cocktailem wydanym w salonach Hôtel de Monaco przez Ambasadora RP we Francji pana Tomasza Orłowskiego na cześć Prezydenta RP. W przyjęciu uczestniczyli licznie zgromadzeni ministrowie i wysocy urzędnicy rządu francuskiego, liczni ambasadorowie, zastępcy współpracownicy Ambasady, reprezentanci przemysłu, kultury i sztuki, a także znani przedstawiciele francuskiego życia politycznego tacy jak Valéry Giscard d'Estaing i Simone Veil.

Źródło : Serwis internetowy Ambasady RP w Paryżu, www.paris.polemb.net

SOLIDARNOŚĆ

30 ans

Il y a 30 ans encore, l'Europe était divisée en deux blocs : l'Europe occidentale et le bloc soviétique. Deux visions différentes du monde après la Seconde Guerre mondiale. La Pologne était sous l'emprise du système soviétique et de son implacable dictature.

Le 14 août 1980, une grève éclate dans les chantiers navals « Lénine » à Gdańsk ; elle est rapidement suivie par d'autres entreprises et ports du pays. Un comité de grève inter-entreprises se constitue à la tête duquel se trouve un certain Lech Wałęsa. « Solidarność » est né. 21 revendications sont rédigées et adressées au gouvernement. Les grèves gagnent le littoral puis paralyse l'ensemble du pays. Le 21 août, une commission gouvernementale se présente à Gdańsk. Les négociations échouent. Les soutiens à ce vent de liberté qui souffle sur Gdańsk affluent du monde entier. 10 jours plus tard, la pression est telle que le gouvernement est poussé au compromis. Les accords sont signés et prévoient la réalisation des 21 revendications. La société civile renaît. 10 millions de Polonais adhèrent au syndicat libre autogéré « Solidarność ». C'est un moment historique et décisif dans le processus des changements que nous connaissons par la suite en Europe. De grands espoirs naissent dans le pays. Malheureusement, le gouvernement communiste négligera les accords signés. Et le 13 décembre 1981, l'état de guerre est proclamé. Les militants de Solidarność sont arrêtés, emprisonnés. De violentes réactions de la société sont réprimées. Solidarność poursuit clandestinement ses activités, soutenu

à l'intérieur du pays par les intellectuels, l'Eglise et les opposants au régime communiste. A l'extérieur, à travers le monde, nombreux seront ceux qui participeront au soutien à Solidarność, notamment en France avec les syndicats, les comités de soutien, les organisations de la Polonia. Le pape Jean-Paul II encouragera les Polonais à résister et à persévérer dans leurs aspirations à la liberté. Il aura eu un rôle déterminant.



Les événements d'août 1980 ont permis de briser le mur de crainte, d'impuissance et de silence autour de la liberté, des droits fondamentaux des citoyens. Comme l'a constaté l'historien Andrzej Paczkowski, le mois d'août 1980 marquait le début de l'échec politique et moral du régime communiste, tandis que l'effondrement du mur de Berlin en 1989, marque sa fin géopolitique. Aujourd'hui, il est nécessaire de rappeler ces faits, notamment aux jeunes générations, car si l'on circule librement au sein de l'Union européenne avec sa carte d'identité, le mouvement « Solidarność » y a largement contribué.

Noyelles-sous-Lens (62) les Noces d'Or de M. et Mme Szczepanek 14 sierpnia 2010 r. : Państwo Szczepanek obchodzili Złote Gody ... 50 lat wzajemnej miłości !

Sala merostwa była przepelniona. Znali się od dzieciennych lat, rodzice byli sąsiadami, oni uczniami tej samej szkoły podstawowej. Gdy nadszedł czas pracy, Zygmunt poszedł pracować do kopalni, w której był pogrzebany przez 6 godzin. Wyratowali go ale zapłacił półrocznym leczeniem leżąc w szpitalu. Odznaczony srebrnym i złotym medalem pracy jest teraz emerytem.

Marysia, ostatnia z rodziny 13-oro dzieci, po podstawowej szkole studiowała 2 lata w szkole gospodarce, po czym pracowała u lekarza zajmując się 5-ma jego dziećmi, do jej ślubu z Zygmuntem. Pan Bóg obdarzył ich 4 dziećmi. Niestety, jedno zmarło w dzieciennych latach i pozostawiło głęboki smutek. Troje kochanych dzieci dało im 7 wnuczków i 1 prawnuka. Jubilaci poświęcili całe swoje życie rodzinie i bliźnim, co znaczy, że dobrze zrozumieli słowo "służba", którą ślubowali w przyrzeczeniu harcerskim. Zygmunt należał do drużyny harcerskiej w Noyelles od 1945 roku, od powstania.

Wychowali dzieci religijnie i w gronie harcerskim. Marysia dołączyła. Dzisiaj jest komendantką okręgu, prowadzi delegację 17-osobową harcerki i harcerzy pochodzenia polskiego z Francji na Złocie „100-lecia Harcerstwa Polskiego” w Zegrzu (Polska). Zygmunt jest drużynowym w Noyelles – Méricourt.

Oboje są bardzo aktywnymi w parafii, przy francuskich towarzystwach lokalnych i charytatywnych. Pan Burmistrz podziękował im za tak obszerny życiorys i prosił ich o odnowienie przysięgi... na kolejne 50 lat ! Rodzina, bliscy, przyjaciele, przedstawiciele towarzystw, znowu wypełnili po brzegi kościół, gdzie ks. Osiński odprawił bardzo ładną mszę św., łącząc nas wszystkich w modlitwie, aby wyprosić dla nich dalsze łaski. „Młoda Para” zaprosiła wszystkich na cocktail, a później bliźszych na kolację.

100 LAT! STO LAT! NIECH ŻYJĄ NAM !

Décès : Hélène KUBIAK

Vendredi 3 septembre 2010, Eglise du Millénaire de Lens : les rayons du soleil comme une lumière divine accueillent les amis, les connaissances, les relations d'Hélène Kubiak qui vient de s'éteindre, entourée de sa famille. Entre recueillement, peine et souvenirs, mes yeux sont encore embués, "c'est bizarre tu sais papa, la vie. Le 1^{er} septembre, Hélène s'en est allée. Cette date, nous ne l'oublierons pas. C'était aussi celle de ton anniversaire. La douleur, elle ne disparaît jamais vraiment. Maman vit avec, nous vivons avec et pourtant..." J'ai le souvenir des obsèques de Stéphane, j'entends encore les



quelques mots griffonnés et lus par Hervé et Catherine, ils nous avaient tous profondément bouleversés, aujourd'hui, c'est Christian et la

musique qu'il a joué qui m'ont émue ! Stéphane, puis Hélène, assurément la famille Kubiak a marqué notre vie comme celle de nombreuses familles de notre région Nord-Pas de Calais, et ils vont profondément nous manquer. Oui, ici, la page du livre va se refermer. Hélène a traversé les épreuves de la vie en y faisant front

et face. Discrète mais présente, délicate mais stricte, elle avait ce petit quelque chose d'attachant qui faisait d'elle "une bonne personne". La mélodie d'amour a tiré sa révérence!

Que Dieu vous garde et préserve vos souvenirs.

Sylviane Kowalczyk

Varsovie Longin Komolowski, nouveau président de «Wspólnota Polska»

Suite au décès de M. Maciej Płażyński dans la catastrophe de Smoleńsk, «Wspólnota Polska», l'institution-relais avec la Polonia dans le monde, a procédé à l'élection d'un nouveau président, M. Longin Komolowski. Né en 1948, il est député indépendant de la région de Szczecin. En 1980, il adhère à «Solidarność». Pendant l'état de guerre (décreté le 13 décembre 1981), il est actif dans les structures clandestines du syndicat. Dans les années 1990-98, il est président de «Solidarność» - région de Poméranie Occidentale. Dans les années 1997-2001, il est nommé ministre du travail et de la politique sociale et vice premier ministre du gouvernement de Jerzy Buzek. En 2000, il a été élu président du Comité Polonais Paralympique.



Portrait : Houdain (62) K.T.M. Houdain (Comité local polonais)

C'est une des plus anciennes associations franco-polonaises du Nord-Pas-de-Calais : le KTM d'Houdain (comité local polonais) s'efforce depuis de nombreuses années de coordonner la vie associative franco-polonaise sur la commune d'Houdain. Le KTM s'efforce de maintenir les cérémonies liées à la présence polonaise, organise des manifestations culturelles et favorise la coopération franco-polonaise. En 2009, une « Maison polonaise » a été inaugurée par la Municipalité donnant ainsi la possibilité d'inscrire la présence polonaise sur le territoire

Composition du bureau :

(Assemblée générale du 16 juin 2010)

Mme WAWRZYŃIAK – MALIK Régine, présidente; M. SLOMINSKI Edgard, vice président; M. MIAZGA Edouard, secrétaire; Mme SIEMIATKOWSKI Jeanne, vice secrétaire; M. NOWAKOWSKI Théodore, trésorier; M. KOZŁOWSKI Régis, vice trésorier; Mmes BART Catherine, GOSCINSKI Barbara et M. LUCZAK Bernard, commissaires aux comptes.

Point rencontre du Comité Local Polonais de Houdain sur internet : www.comite-local-polonais.fr



Commémoration de la Constitution Polonaise du 3 mai 1791 à Houdain

Le 3 mai est une date particulière pour la communauté polonaise de Houdain. En effet, le KTM organise la commémoration de la Constitution Polonaise de 1791, fête nationale dans son pays d'origine et qui a revêtu

cette année, un accent particulier (catastrophe de Smolensk).

La messe a été célébrée à la chapelle polonaise afin de prier à l'intention de la Pologne, des victimes de Smolensk et leurs familles ainsi que pour glorifier la Vierge de Częstochowa, Reine de Pologne, dont c'est aussi la fête en ce 3 mai. À l'issue de la cérémonie, Mme Régine Wawrzyniak, présidente du KTM, a remercié de leur présence les prêtres, les religieuses, M. Marc KOPACZYK, maire nouvellement élu à Houdain (à souligner, premier maire d'origine polonaise dans cette commune) et les membres du Conseil municipal, Mme Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA, présidente de la Maison Polonia de France / Kongres Polonii Francuskiej, les porte-drapeaux, les catéchistes et les enfants, les présidents d'associations et tous les participants. La messe a été dite par le Père Wacław BYTNIIEWSKI, entouré des Pères Jan KALUZA, Tomasz MIKULAK de la Societas Christi et le Père CLAYE de la paroisse française. Ce fut une liturgie émouvante, où la communion des cœurs dans la prière était palpable, chantée par les participants accompagnés à l'orgue par la dévouée Sœur CZESŁAWA.

Les honneurs ont été rendus au Monument aux Morts où les gerbes ont été déposées. La sonnerie aux morts jouée par le chef de la Société Musicale ECHO a retenti, les drapeaux se sont inclinés, les hymnes nationaux polonais et français ont été entonnés dans un profond recueillement. Le verre de l'amitié a ensuite été partagé à la Salle du Temps Libre autour du traditionnel placek, servi sur des tables joliment fleuries par les bénévoles du KTM.

Mme la Présidente donna la parole à M. le Maire qui a confirmé son soutien au KTM. Après avoir écouté les poésies polonaises des enfants (très c h a u d e m e n t applaudis), les chants de la chorale « des anciens du K.S.M.P » et les interprétations

des membres de la Société ECHO, la présidente de la Maison de la Polonia de France a brièvement relaté son voyage en Pologne et ses émotions lors de l'enterrement de 3 victimes de la catastrophe de Smolensk. Le club des mandolinistes SONORA a clos la manifestation en transportant les convives en Pologne, le temps de quelques morceaux relayés à pleine voix par un auditoire heureux de partager cette tradition houdinoise.

Dourges (62) Naissance d'un partenariat



Une démarche de partenariat avec la Pologne a été engagée dernièrement par la Municipalité de Dourges et son maire, M. Patrick Defrancq, en concertation avec les associations franco-polonaises locales. Comme de nombreuses communes de la région, Dourges a une histoire commune avec la Pologne et c'est non sans émotion que ce rapprochement a débuté par la signature d'un premier accord de coopération avec Raszków (située près d'Ostrów Wielkopolski) le 12 juillet dernier. Durant quatre jours, les Dourgeois ont côtoyé les enfants du groupe « Swojacy » et la délégation des élus de Raszków conduite par son bourgmestre, M. Jacek Bartczak. Des temps forts ont ponctué le séjour des Polonais en terre dourgeoise. Les jeunes Polonais ont participé aux animations des « Quartiers d'Été », ont eu des activités communes avec les enfants et les ados de Dourges ; ils ont rencontré la communauté d'origine polonaise lors de la messe à l'église St Stanislas et au cours d'un barbecue très animé de l'Amicale Polonaise. Le groupe « Swojacy » a présenté un spectacle de qualité salle Bruno. Les élus de Raszków ont découvert la ville de Dourges, la plate-forme multimodale Delta 3, l'entreprise de renom « DT Signs » et ont été reçus au siège de la Communauté d'Agglomération d'Hénin-Carvin avec son Président, Jean-Pierre Corbisez. Les Polonais ont visité Paris et à leur retour à Dourges ont assisté au superbe feu d'artifice au bord du canal de la Deûle. Le défilé du 14 juillet s'est étoffé de 49 jeunes gens en costumes traditionnels polonais et la réception sur la place a été un lieu d'échanges et de convivialité avec les associations et la population.

Carvin (62) Les Sokols en Pologne et en Lituanie

Cinquante-quatre membres et sympathisants des Sokols carvinois sont allés durant deux semaines à la rencontre d'une Pologne loin des sentiers battus. Ils ont d'abord découvert les beaux monuments gothiques de Toruń, la ville natale de Nicolas Copernic (dont une salle des sports portent le nom à Carvin). Ils ont pu aussi produire de leurs propres mains le célèbre piernik, pain d'épices local, avant d'aller admirer les superbes installations de graduations salines de Ciechocinek, la plus grande station thermale de plaine

1999. Ils ont apprécié le parc national des Wigry, paradis des pêcheurs, l'ancien couvent des Camaldules, le concert d'orgues de Święta Lipka, la capitale de la voile Giżycko, Białystok où est née la langue universelle qu'est l'esperanto et à Gierłoż, ils ont été impressionnés par la Wolfsschanze, lugubre « tanière du loup », principal quartier général d'Hitler durant la 2^e guerre mondiale. À la veille du ramadan, dans la mosquée et le cimetière (mizar) de Bohoniki, ils ont rencontré les descendants des Tatars, musulmans polonais installés là depuis le 17^e siècle. Mais ils ont également apprécié lors d'un concert privé les voix féminines des orthodoxes vieux-croyants, séparés de l'Église orthodoxe russe depuis le 17^e siècle, eux-aussi parfaitement polonais !



► Devant le monument d'Adam Mickiewicz à Vilnius.

du pays. Ils se sont ensuite rendus en Lituanie, pays uni à la Pologne durant quatre siècles, et particulièrement à Vilnius (Wilno), la capitale où ils ont pu admirer la vieille ville avec ses nombreux édifices baroques, ses sanctuaires catholiques, orthodoxes ou luthériens et sa porte de l'Aurore (Ostra Brama), lieu de pèlerinage marial fort important pour les deux pays. À Trakai, l'ancienne capitale, ils ont visité l'impressionnant château sur l'île et ils ont rencontré dans leur temple (kenessa) des Juifs karaïtes qui ne reconnaissent encore aujourd'hui que la Bible hébraïque. Revenus en Pologne, c'est sous de fortes chaleurs qu'ils ont découvert une région méconnue, la Podlachie, à la frontière biélorusse, et la Mazurie, pays des grands lacs. À Augustów, pittoresque centre de loisirs entouré d'une superbe forêt, ils ont fait une reposante croisière sur les lacs avec passage d'écluse, souvenir de celle qu'avait faite le pape Jean-Paul II en

Et c'est à Łódź, troisième ville du pays, qu'ils ont terminé leur séjour. L'ancienne ziemia obiecana (terre promise) aux superbes résidences des magnats du textile datant du 19^e siècle possède l'école supérieure de l'art cinématographique (Kieślowski, Polański, Wajda, Zanussi y furent élèves). Après avoir visité le musée du textile et celui du cinéma, ils ont découvert la Manufaktura, le plus grand complexe polonais de culture, de divertissement et de commerce, ont déambulé dans la rue Piotrkowska, la plus longue rue commerçante du pays pour revenir à l'hôtel en rickshaws, tricycles-taxis très populaires dans la ville. Enfin, ils ont retrouvé les traces du 2^e plus grand ghetto de Pologne durant la dernière guerre en parcourant l'immense cimetière juif où reposent parmi d'autres Izrael Poznański, l'un des rois du coton, et les parents d'Artur Rubinstein.

Nantes (44) Cześć

Le Comité de Liaison des Initiatives Franco-Polonoises de Nantes et sa région (Cześć) se prépare à une nouvelle saison riche en événements culturels. Au mois d'août, l'escale à Nantes du « Frederyk Chopin » a connu un succès incontestable liant à la fois l'œuvre du grand pianiste et le thème du rôle maritime de Nantes. «Cześć» va apporter sa contribution à la quinzaine culturelle «Pologne sur Loire» du 1^{er} au 15 février 2011 et à la venue à Nantes du grand compositeur Krzysztof Penderecki invité par l'Orchestre National des Pays de Loire.

Seclin (59) Echanges Seclin-Zabrze



Du 7 au 11 juin, une délégation de Zabrze conduite par Helena Brezcko, est venue visiter Seclin sur le thème du handicap. Reçu et guidé par Robert Vaillant, conseiller délégué au handicap, le groupe a visité les accueils d'enfants et d'adultes déficients intellectuels : l'IME Denise Legris, l'ESAT Malécot, le foyer Colette, la section de sport adapté du « Ping pour Prétexte » et la crèche «Les P'tits Loups». Ce fut l'occasion de partager les expériences en montrant ce qui se fait à Seclin dans ce domaine. La délégation polonaise a été satisfaite et ravie de l'accueil seclinois. En décembre 2010, Zabrze organise un grand forum sur le handicap avec la participation de ses villes jumelles dont Seclin bien entendu.



Douai (59) La Chorale des Mineurs Polonais de Douai



► La Chorale des Mineurs Polonais de DOUAI

La Chorale des Mineurs Polonais de Douai, dont la renommée n'est plus à faire, participe régulièrement à des festivals à travers l'Europe. Ainsi, elle représente avec aisance et qualité les couleurs de la région et celles de notre culture « polonisante ». Cet été, elle a participé le 4 juillet au Festival international du chant choral à Marcinelle en Belgique parmi 4 chorales étrangères (polonaise, italienne et 2 françaises) et 7 chorales belges. En fin de matinée, à Charleroi, au parc Astrid, chaque chorale étrangère a présenté son programme puis, ensemble, elles ont interprété 4 chants communs. À 14h30, à Marcinelle, au Bois du Cazier *, sur 4 scènes, chacune des 11 chorales a présenté son programme. Cette journée s'est terminée par l'interprétation de 4 chants en commun (italien, polonais et français) par toutes les chorales

* Bois du Cazier est un endroit plein de mémoire. C'est un ancien carreau de fosse où a eu lieu en 1956 une catastrophe minière faisant 262 morts dont 95 belges, 136 italiens, 8 polonais.

La Chorale des Mineurs Polonais participe du 30 septembre au 4 octobre au Festival international de Cracovie en compagnie de 7 autres chorales (2 norvégiennes, 1 estonienne, biélorusse, italienne, chypriote et irlandaise) puis se rend à Zakopane du 4 au 6 octobre.

► Parmi nos 17 prestations durant le dernier quadrimestre 2010, (voir le détail sur : www.choraledesmineurspolonaisdedouai.eu) nous voulons mettre en exergue celle du 14 novembre à La Bassée organisée par le ROTARY CLUB en faveur de ses actions caritatives.

ENEZ NOMBREUX - FAITES UN GESTE SOLIDAIRE et de GÉNÉROSITÉ !

La chorale des Mineurs Polonais recrute toujours. Il n'est pas nécessaire de connaître le solfège. Les répétitions ont lieu à Douai, au 2^e étage du centre médico-social, rue Camille Guérin, les mercredis de 18h à 19h30 et les dimanches pairs de 10h à 12 h.

► Pour tous renseignements : www.choraledesmineurspolonais.eu



► Les chorales étrangères

► Les 11 chorales avec une partie du public

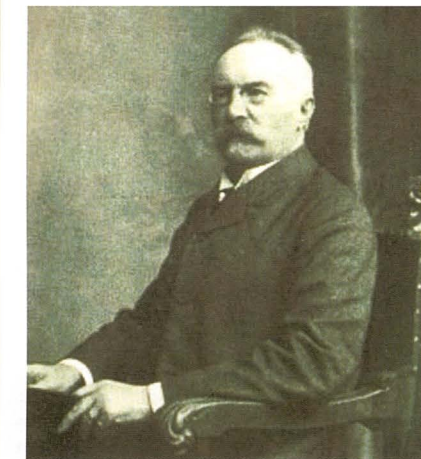


Katechizm polskiego dziecka.

En rangeant des documents, je viens de retrouver une poésie que j'ai beaucoup entendu quand j'étais enfant lors de différentes cérémonies qui avaient lieu dans nos salles polonaises de quartier. J'entends encore les plus grands réciter en insistant sur les réponses aux questions... J'ai même dû l'apprendre aussi, je crois. Mais je ne me souvenais ni de son titre, ni de son auteur...

Katechizm polskiego dziecka.

- Kto ty jesteś ?
- Polak mały.
- Jaki znak twój ?
- Orzeł biały.
- Gdzie ty mieszkasz ?
- Między swemi.
- W jakim kraju ?
- W polskiej ziemi.
- Czem ta ziemia ?
- Mą ojczyznę.
- Czem zdobyta ?
- Krwią i bliźnią.
- Czy ją kochasz ?
- Kocham szczerze.
- A w co wierzysz ?
- W Polskę wierzę!
- Coś ty dla niej ?
- Wdzięczne dziecię.
- Coś jej winien ?
- Oddać życie.

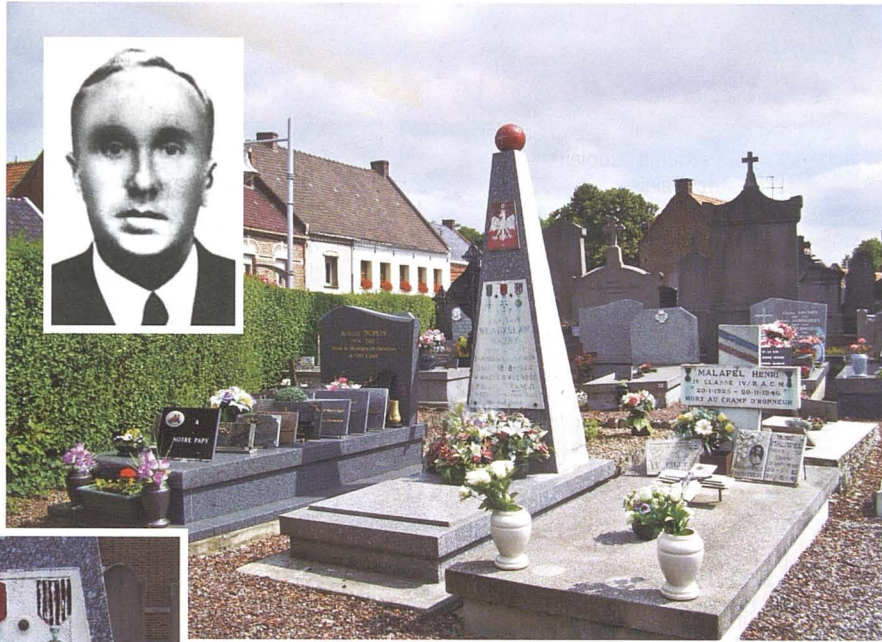


Ce petit texte date de 1901. Il a été écrit par Władysław Belza (né à Warszawa en 1847, mort à Lwów en 1913), alors responsable d'une maison d'édition de livres scolaires. Agissant contre la germanisation de la population polonaise en Grande-Pologne et en Silésie, il est immédiatement interdit de séjour en Prusse. Poète polonais qui a toujours écrit avec amour de la patrie et foi en sa résurrection (La Pologne était rayée de la carte à l'époque), il fut aussi publiciste et créa différentes sociétés littéraires. Ses poésies étaient surtout adressées à la jeunesse et aux enfants polonais.

Léon Słojewski

Montigny-en-Ostrevent (59)
Władysław Ważny
Patriote polonais et héros de la Résistance française (1908-1944)

Instituteur et directeur d'école lors de l'agression allemande contre la Pologne qui marqua le début de la Seconde Guerre mondiale, le 1er septembre 1939, Władysław Ważny rejoignit le 39e régiment de chasseurs polonais au sein duquel il combattit les troupes hitlériennes jusqu'en octobre 1939. L'invasion de la Pologne par les Soviétiques le contraignit à gagner la France où il reprit le service dans la 1ère Armée Polonaise du Général Sikorski qui l'affecta à son service de renseignements. Opérant en zone libre, il fut en Espagne à l'arrivée des Allemands en novembre 1942. Arrêté et interné, il y resta sept mois avant d'être expulsé vers Gibraltar et de rejoindre l'Angleterre où se trouvait le gouvernement polonais en exil qui y avait reconstitué son armée. Ważny suivit l'entraînement des troupes destinées à participer au futur débarquement en France, puis se vit confier une mission de renseignement en France. Il reçoit pendant six mois une formation poussée d'opérateur radio suivie d'un entraînement intensif de parachutisme avant que le Gouvernement polonais le charge d'organiser et d'animer un réseau de renseignements dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais où la Résistance Française était déjà en action depuis juin 1940. Parachuté dans la région le 3 mars 1944, Ważny se révèle un maître incontesté dans le domaine du renseignement. Grâce à la très nombreuse population polonaise présente dans le bassin minier, il put créer un réseau de renseignements aussi dense qu'efficace et apporta une contribution précieuse au groupe polonais de résistance Nord, le P.O.W.N.



Monika Ważny basa son quartier général à Montigny-en-Ostrevent, au domicile de Stanislas Łukowiak, responsable du centre de liaisons de l'état-major du groupe Nord de la résistance polonaise en France. La précision et la qualité des renseignements recueillis par Ważny et son réseau permirent, en trois mois, de découvrir 127 rampes de lancement de bombes volantes « dites V1 », destinées à frapper Londres et le sud de l'Angleterre. 87 d'entre elles furent totalement détruites par bombardements aériens, ainsi que 10 dépôts de bombes. À cela s'ajoute la destruction de trains de matériel et de positions militaires stratégiques. C'est pourquoi les Allemands prirent conscience du danger que représentait son réseau et se lancèrent activement à sa recherche. Le 18 août 1944, la Gestapo encercla la maison qui lui servait de quartier général à Montigny-en-Ostrevent. En tentant de s'échapper, il reçut une balle dans la jambe. Pour ne pas être pris vivant, il avala la capsule de cyanure qu'il portait sur lui. Ses funérailles furent célébrées le 31 août 1944 en l'église St Nicolas de Montigny-en-Ostrevent.

En souvenir de son héros, la commune de Montigny-en-Ostrevent fit ériger un monument, inauguré le 11 novembre 1952 devant de nombreuses personnalités dont le chef de la Résistance Polonaise en France, le Colonel Daniel Zdrojewski. Celui-ci déclara au sujet de Ważny : « Fils de l'émigration, ton sang versé est un testament pour l'émigration. Par le sacrifice héroïque de ta vie, tu as lié le sort de l'émigration à la France, parce que tu es mort comme soldat polonais et français à la fois ». Par ailleurs, une rue portant le nom du Capitaine Ważny était inaugurée, le 5 juin 1955 à Montigny-en-Ostrevent, où l'anniversaire de sa mort est célébré chaque année. La nouvelle de la disparition de ce grand résistant - surnommé « Le Tigre » - suscita également une vive émotion chez les plus hauts dignitaires des forces alliées qui lui rendirent unanimement hommage : le Général de Gaulle le nomma Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume, titulaire de la Croix de guerre avec palmes, lui décerna la médaille de la Résistance et le déclara « Mort pour la France » tandis que Stanisław Mikołajczyk, le Premier ministre polonais du gouvernement de Londres, lui décerna la plus haute décoration polonaise, la « Virtuti Militari ».

Source : article de Robert Daverat paru sur www.beskid.com

Willy Jendrowiak

“Circuit de la Polonia, région de Lens”

L'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin en collaboration avec la Maison de la Polonia de France, organise le DIMANCHE 10 OCTOBRE, la quatrième édition de l'année 2010 du circuit de découverte du patrimoine polonais aux alentours de Lens. D'églises en cités, ce circuit vous fera découvrir de nombreux aspects de la culture polonaise, encore bien vivante aujourd'hui. **Rendez vous à 14h30** devant l'église du Millenium de Lens. **Réservation indispensable auprès de l'Office de Tourisme de Lens au 03 21 67 66 66.** Prochaine visite guidée : samedi 6 novembre 2010.

Willy Jendrowiak

Uczmy Się Polskiego!

La langue polonaise est enseignée dans différents établissements scolaires de la région Nord-Pas-de-Calais. C'est une opportunité pour les familles d'origine polonaise de faire découvrir la langue de leurs parents, grands-parents. C'est une des clés de la préservation du patrimoine qui nous est commun : la « polonité ». Grâce à la connaissance de la langue polonaise, le tissu associatif continue à vivre et à développer des projets originaux. Dans les paroisses polonaises, les nouvelles générations découvrent la richesse de la culture polonaise à travers la liturgie et les chants en polonais. C'est aussi une ouverture certaine vers l'Europe. La Pologne, qui a intégré l'Union européenne en 2004, est au carrefour de l'Europe centrale. Le polonais est une langue utilisée à travers le monde grâce à sa diaspora répartie sur l'ensemble des continents. Chacun d'entre nous, à titre individuel ou associatif, s'il a en son cœur la polonité, doit soutenir les cours de polonais en encourageant les enfants et les adultes à suivre cet enseignement que nous avons la chance de voir dispensé près de chez nous.

Région Nord-Pas de Calais

► **Ecoles primaires**

- Bruay, Divion, Houdain, Haillicourt, Barlin, **MARLES-les-M** - **Ewa Markowiak** : 03 21 53 33 89 ou **06 07 52 45 18**
- Méricourt, Rouvroy, Montigny-en-Gohelle, Noyelles-sous-Lens, Billy-Montigny, **Mary-Line Scieszak** : 03 21 12 96 24
- Dourges, Harnes, Libercourt, **Iwona Levéque-Kujawa** : 03 21 40 26 12 ou 06 79 50 44 77
- Montigny-en-Ostrevent, Lallaing, Auberchicourt, Masny, Frais-Marais, **Ewa Bober** : 03 27 91 75 70
- Lewarde, Sin le Noble, Waziers, **Urszula Lag** : 03 27 96 61 21

► **Lycées**

- Lycée d'Artois, Noeux-les-Mines : **Béatrice Biniek**
- Lycée Condorcet, Lens : **Barbara Carlier**



- Lycée privé St Paul, Lens
- Lycée Blaringhem, Béthune : **Alicja Kosmowski**
- Lycée privé St Jean, Douai
- Lycée Montebello, Lille
- **Université de Lille III** Section de Polonais
- **Autres cours** Il existe également des cours associatifs ou dans certaines paroisses polonaises.
 - à la Maison de la Polonia de France avec Educapol à partir du 5 octobre.
 - Leforest : **Krystyna Zielinska** auprès de l'association Tradition et Progrès.
 - Vimy : **Hélène Kapuscik** et l'Association Langue et Culture Polonaises.

Si vous connaissez d'autres cours, merci d'en informer la Maison de la Polonia de France.

Association des Enseignants de polonais et des Amis de la langue polonaise : EDUCAPOL, Maison de la Polonia de France à Hénin-Beaumont.

La langue polonaise au lycée en danger ?

En mai dernier, la réforme des lycées a provoqué une vive inquiétude au sein des enseignants de polonais. Une réunion à la Maison de la Polonia de France s'est déroulée en présence des enseignants, du Consul Général, de la Présidente et de la Directrice de la Maison de la Polonia de France. Des interventions ont été faites à tous les niveaux institutionnels. Madame le Recteur nous a répondu en affirmant que malgré la réforme, le polonais est maintenu dans les 4 lycées de la région et que les effectifs n'ont pas baissé cette année. Ce problème soulève à nouveau la volonté des familles d'origine polonaise à transmettre la langue polonaise, les associations franco-polonaises à soutenir cet enseignement. C'est un véritable enjeu d'avenir pour la Polonia ! En sommes-nous conscients ? C'est notre devoir de motiver nos enfants à apprendre le polonais à tous les niveaux d'enseignement proposés gratuitement dans les écoles.

Le piratage informatique reste à un niveau préoccupant en Pologne

Le laboratoire informatique Media-Recovery, basé à Katowice en Silésie, estime ainsi que les Polonais possèdent en moyenne sur leur ordinateur personnel l'équivalent de 5000 zlotys de programmes piratés ou contrefaits. Et que dire de cet étudiant de Tarnowskie Góry, dont l'ordinateur a été saisi par la police dans le cadre d'une enquête conduite il y a quelques mois : ce dernier contenait pour plus de 3,6 millions de zlotys de programmes contrefaits ! Autant dire que la question du piratage informatique reste entière en Pologne. La police et les ayants droit ont beau multiplié les coups de filets et les campagnes de sensibilisation, le piratage ne fléchit que très légèrement d'une année sur l'autre. Il serait actuellement de 54 % (contre 56 % en 2009), soit l'un des taux les plus élevés au monde, selon la Business Software Alliance qui réunit les principaux éditeurs de logiciels du marché.



Sans surprise, les systèmes d'exploitation Windows, la suite bureautique Microsoft Office et les programmes de retouche graphique Photoshop ou Corel Draw figurent parmi les programmes les plus couramment piratés en Pologne, sans oublier jeux vidéos, musique et films. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le piratage n'est pas le seul fait des particuliers mais concerne également les entreprises et même certaines administrations. À titre d'exemple, le Centre Informatique de l'Ecole Polytechnique de Silésie fait actuellement l'objet d'une enquête internationale suite à la découverte de nombreux fichiers illégaux sur ses serveurs. Parfois, ce sont tout simplement les employés qui installent ou s'échangent des programmes illicites à l'insu des dirigeants de l'entreprise. C'est pourquoi les autorités polonaises et les experts

informatiques recommandent de plus en plus aux entrepreneurs de faire appel à des audits de sécurité pour s'assurer de la légalité des logiciels installés. La loi polonaise prévoit en effet de fortes amendes et jusqu'à 5 ans de prison pour des particuliers convaincus de piratage. Dans le cas d'entreprises ou d'administrations publiques, la responsabilité incombe généralement aux dirigeants ou au directeur de l'établissement, à moins que des dispositions spécifiques antérieures n'aient été prises pour les salariés. Reste que l'efficacité de ce dispositif est pour le moins limitée, alors que le gouvernement polonais envisage régulièrement de durcir les lois. De leur côté, les "pirates" et certaines associations de consommateurs dénoncent le prix élevé des logiciels qui serait, selon eux, à l'origine du fort taux de piratage observé en Pologne. D'autres craignent également que la lutte contre le piratage informatique ne serve de prétexte pour restreindre la liberté d'expression sur le net en Pologne.

Laurent JERINTE OU GERENTE

Spécialiste des Nouveaux Médias en Pologne
www.laurent-gerente.com



Si vous avez zappé le sport en Pologne...

- **BOXE** : chez les lourds, Tomasz Góral Adamek (né en 1976) a battu l'Américain Michael Big Grant le 21 août à Newark (New Jersey) ; à la 4^e place mondiale, va-t-il bientôt affronter les redoutables frères Klitschko (Ukraine) pour le titre mondial ? Chez les lourds-légers, le champion du monde WBC Krzysztof Diabło Włodarczyk (né en 1981) va rencontrer le 25 septembre à Varsovie l'Américain Jason Robinson.
- **ESCRIME** : aux championnats d'Europe de Leipzig, la Pologne se classe 5^e (la France est 7^e) avec une médaille en or (Danuta Dmowska-Andrzejuk, Ewa Neli, Magdalena Piekarska et Małgorzata Stroka à l'épée féminine par équipe-la France remporte le bronze), une en argent (Magdalena Piekarska à l'épée féminine-la Française Laura Flessel-Colovic gagne le bronze) et une en bronze (Radosław Zawrotniak à l'épée masculine-l'or revient au Français Jean-Michel Lucenay).
- **COMBAT LIBRE** : le «polish pittbul» d'Opole, Damian Grabowski, vice-champion du monde en jiu-jitsu brésilien en 2008, vient de remporter à Chicago sa 13^e victoire sur 13 combats ; né en 1980, il est redouté chez les lourds !
- **SPEEDWAY** : après 9 épreuves de Grand Prix, les pilotes polonais sur terre battue mènent la danse : Tomasz Gollob (1971), le meilleur żużlowiec polonais de l'histoire, est toujours premier ; Jarosław Hampel (1982) est 3^e et Rune Holta (1973) est 5^e.
- **FORMULE 1** : Robert Kubica (1984) est classé 8^e avant le Grand Prix de Singapour (26 septembre) ; cette saison, il a déjà engrangé 9,5 millions de dollars et le team Renault vient d'améliorer son bolide. Alors...
- **NATATION** : aux championnats d'Europe de Budapest, la France termine 3^e avec 23 médailles ; la Pologne n'est que 15^e avec Paweł Korzeniowski (1985), seul médaillé or (200 m papillon) et Konrad Czerniak (1989) ramenant le bronze (100 m papillon).
- **CANOË-KAYAK** : la France se classe 7^e (2 or, 2 argent, 1 bronze) aux championnats du monde (course en ligne) de Poznań ; la Pologne n'est que 19^e avec la médaille en argent de Marta Walczykiewicz & Ewelina Wojnarowska en K-2 et les quatre médailles de bronze de Piotr Siemonowski en K-1, de Karolina Naja, Aneta Konieczna, Sandra Pawełczak & Magdalena Krukowska en K-4, de Paweł Skowroński & Paweł Baraszkiewicz en C-2 et du relais en

C-1 formé d'Adam Ginter, Roman Rynkiewicz, Mariusz Kruk & Paweł Baraszkiewicz. À Čunovo (Slovaquie) lors des championnats d'Europe de slalom, la Pologne remporte l'or (kayak par équipe) et le bronze (canoë biplace par équipe), la France revient avec deux fois le bronze.

► **AVIRON** : bons résultats aux championnats d'Europe d'aviron à Montemor-o-Velho (Portugal) : une médaille d'or (quatre de couple H) et quatre d'argent (quatre sans barreur léger H, huit H, deux de couple F, deux de couple léger F) ; la France en ramène deux en or et deux en bronze.

► **PLANCHE À VOILE** : historique doublé polonais en catégorie RS:X lors du championnat du monde à Kerteminde (Danemark) avec Piotr Myszka (or) et Przemysław Miarczyński (argent) ! La France revient avec une médaille en bronze chez les féminines (Charline Picon).



► Piotr Myszka

► **AÉRONAUTIQUE** : aux championnats du monde de rallye aérien de Dubnica (Slovaquie), discipline de pilotage de précision, victoire de Janusz Darocha & Zbigniew Chrzyszcz sur Cessna 152 (les Français Julien Chérioux et David Le Gentil sont 5^{es}) et victoire par équipes de la Pologne.

► **ÉQUITATION** : aux championnats du monde d'attelage à un cheval de Pratoni del Vivaro (Italie), Bartłomiej Kwiatek (1982) est devenu vice-champion du monde.

► **TIR À L'ARC** : c'est Justyna Mospinek (1983) qui est à ce jour leader de la coupe du monde.

► **PENTATHLON MODERNE** : victoire historique au championnat du monde de Chengdu (Chine) pour le couple Sylwia Czwojdzńska et Remigiusz Golis en relais mixte ! La France remporte deux médailles d'or (Amélie Cazé et l'équipe féminine par équipe) et une d'argent (relais féminin).

► **ATHLÉTISME** : la Pologne aimerait organiser dans le futur des championnats d'Europe en salle (2015) ou en plein air (2018) ; lors des championnats d'Europe de Barcelone, la France, superbe, termine 2^e (8 or, 6 argent, 4 bronze) ; la Pologne se défend en se classant 8^e avec 2 médailles d'or : Marcin Lewandowski au 800m et Piotr Małachowski au disque, ramenant le bronze (100 m papillon).



► Marcin Lewandowski

2 médailles d'argent : Tomasz Majewski au poids et Grzegorz Sudoł au 50 km marche (derrière le Français Yohann Diniz), 5 médailles de bronze : Joanna Wiśniewska au disque, Anita Włodarczyk au marteau, Adam Kszczot au 800m, Przemysław Czerwiński à la perche (1er Renaud Lavillenie) et le 4x100m féminin (Popowicz-Korczyńska-Jeschke-Wedler) derrière la France qui finit 2^e.

► **TIR** : aux championnats du monde de Munich, la France se classe 9^e (3 or, 4 argent, 5 bronze), la Pologne est 10^e avec 3 or : Tomasz Pałamarz au pistolet 50m juniors, Daniel Czerwiński, Bartosz Jasiński & Tomasz Bartnik à la carabine 50m juniors 60 balles couché et Sylvia Bogacka, Karolina Kowalczyk & Alicja Ziąja à la carabine 3x20 300m par équipe, 1 médaille d'argent : Joanna Nowakowska à la carabine 50m couché et 2 médailles de bronze : Karolina Baszeń, Justyna Sienkiewicz & Katarzyna Dubicka au pistolet 10m juniors, et à la carabine couché dames par équipe (la France étant 1^{re} avec Catherine Houllmont, Olivia Goberville & Christine Chuard).

► **HANDBALL** : Karol Bielecki (1982), joueur du Rhein-Neckar Löwen de Mannheim, a perdu l'œil gauche en juin dernier lors du match Pologne-Croatie ; il revient peu à peu à la compétition, remarque des buts et envisage de rejouer en équipe nationale. Chapeau, Karol ! On est avec toi !

► **CYCLISME** : le 67^e Tour de Pologne (1^{er}-7 août) a été remporté par l'Irlandais Daniel Martin ; Sylwester Szmyd s'est classé 6^e et le champion de France 2009 du contre la montre Jean-Christophe Péraud 13^e. En VTT, Maja Włoszczowska (1983) est devenue championne du monde de cross-country à Beaupré (Canada).



► Maja Włoszczowska

► **FOOTBALL** : l'entraîneur Franciszek Smuda est toujours à la recherche d'une équipe pour l'Euro 2012 ; après le Lillois Ludovic Obraniak (1984), c'est maintenant Sebastian Boenisch (1987-Werder de Brême) qui rejoint l'équipe nationale. En attendant le Sochalien Damien Perquis (1984) ? Après un été plutôt triste (0-3 contre le Cameroun à Szczecin, 1-1 contre l'Ukraine à Łódź et 1-2 contre l'Australie à Kraków), l'automne sera-t-il plus favorable (9/10 à Chicago contre les États-Unis, 12/10 à Toronto contre l'Équateur, 17/11 à Poznań contre la Côte d'Ivoire) ?

► **VOLLEY-BALL** : la Pologne devrait sortir de son groupe (Serbie-Allemagne-Canada) lors du championnat du monde qui a lieu en Italie (23 septembre-10 octobre) ; la France aussi (Bulgarie-Chine-Tchéquie). Souhaitons-leur de se rencontrer pour les médailles !

Léon Słojewski

Federacja Rosyjska Polacy z Piatigorska

Piatigorsk to największe miasto regionu Kaukaskich Wód Mineralnych w południowej Rosji, w kraju stawropolskim, na Przedkaukaziu. Położone na zboczu góry Maszuk, nad rzeką Podkumok (dopływ Kumu), na wysokości ok. 600 metrów nad poziomem morza. Miasto zamieszkuje ponad 140 tys. mieszkańców. Jest jednym z najstarszych i najświeższych uzdrowisk Rosji.

Wspólnota Polska w Piatigorsku powstała tuż po zakończeniu wojny Rosji z Napoleonem w 1812 r., kiedy to kilka tysięcy jeńców „wielkiej armii” narodowości polskiej zostało wysłanych na Kaukaz – opowiada Aleksander Bogolubow. Wszyscy ci ludzie uzyskali prawo do powrotu w rodzinne strony. Jednak skorzystało z tego prawa zaledwie część. Ci, którzy pozostali, znajdowali sobie miejsce w służbie carskiej i w życiu społecznym. Wielu z nich zakładało rodziny.

Polek było bardzo niewiele. Żenili się więc przeważnie z Rosjankami. W takich okolicznościach jedynym środkiem zachowania tożsamości polskiej pozostawał kościół. Na początku lat trzydziestych XIX wieku, z inicjatywy wspólnoty polskiej, rozpoczęto tam zbiórki pieniędzy na budowę świątyni, która została konsekrowana 6 sierpnia 1844 roku. W kościele p.w. Przemienienia Pańskiego duszpasterzowali przeważnie Polacy.

W roku 1906 wspólnota polska w Piatigorsku podjęła próbę zorganizowania polskiej szkoły sobotniej. Wysiłki te spaliły jednak na panewce. Szkołę udało się zorganizować dopiero po rewolucji, na przełomie lat 1917-1918. Nie funkcjonowała ona niestety długo z powodu braku środków.

W roku 1918 r. w Piatigorsku stacjonował Legion Polski – polska jednostka wojskowa, w skład której wchodziło 11 oficerów i



podoficerów i ponad 200 żołnierzy narodowości polskiej, którzy wcześniej służyli w armii carskiej. Polscy żołnierze pilnowali w mieście porządku i organizowali warty przy najważniejszych budynkach w czasie wojny domowej. Jesienią 1918 roku jednostka ta została rozbrojona, a następnie rozpuszczona przez oddziały Armii Czerwonej, które

weszły do miasta. W latach 1922 – 1923, tylko z regionu Kaukaskich Wód Mineralnych, wyjechały trzy pociągi specjalne z repatriantami do Polski. W latach trzydziestych XX wieku wielu Polaków zarówno w całej Rosji, jak i w regionie Kaukaskich Wód Mineralnych, padło ofiarami represji politycznych. Wśród nich byli zarówno ci, którzy pracowali w systemie radzieckiej gospodarki ludowej, jak i ci, którzy służyli w miejscowym kościele katolickim. Kościół splądrowano, a jego budynek zaadaptowano na cele gospodarcze.

Odrodzenie działalności polonijnej w Piatigorsku nastąpiło w czasie pierestrojki. W końcu 1991 roku, przy wsparciu finansowym polskich przedsiębiorców, którzy tam pracowali, udało się zarejestrować Związek Polaków na Kaukaskich Wodach Mineralnych, a 2 miesiące później - w styczniu 1992 zarejestrowano tam też parafię katolicką. W obydwu przypadkach jednym z najaktywniejszych inicjatorów była pani Zofia Łempicka (1927-2000), która została pierwszym prezesem odrodzonej rady kościelnej.

Pierwszym prezesem zarządu, przez prawie 14 lat - do września 2005 roku był Eugeniusz Superson. Od roku 1992 przy Związku Polaków prowadzono kursy języka polskiego, które w roku 1999 zostały przekształcone w polską szkołę sobotnio-niedzielną.

Od kwietnia roku 1996 Polonia piatigorska wydaje kwartalnik „Polonia Kaukaska” z tekstami w języku polskim i rosyjskim. Wiosną 2007 roku tamtejsza Polonia liczyła w swoich szeregach ponad dwustu członków. Od jesieni roku 2005 do wiosny 2006 prezesem zarządu Związku była pani Tamara Bierdnik, od wiosny 2006. roku prezesem Związku jest pani Halina Nesterenko. Przy Związku istnieje kobiecy chór „Wisła”, zespoły dziecięce: taneczny „Strumyk” i folklorystyczny „Niezapominajki”.

W końcu kwietnia br odbyło się w Piatigorsku seminarium nauczycielskie, które przeprowadzono w sanatorium im. Lermontowa. Zajęcia z języka polskiego z uczestnikami seminarium prowadziła pani Małgorzata

Małyska, natomiast domeną pana Jacka Szpunarą, oboje z Lublina, były zajęcia muzyczne. Wszystkim uczestnikom seminarium, a było ich ponad dwudziestu z różnych środowisk polonijnych południowego okręgu federalnego Rosji, taka forma zajęć bardzo się spodobała. Obecna była na nich również pani Longina Putka - konsul d/s Polonii i radca ambasady RP w Moskwie.

Leszek Wątróbski



Les Polonais de Piatigorsk (Fédération de Russie)

► Résumé de l'article

Piatigorsk est une ville de 140 000 habitants située aux abords du Caucase dans le sud de la Russie. A 600m au-dessus du niveau de la mer, c'est une des plus anciennes stations thermales de Russie. La communauté polonaise est présente depuis la fin de la guerre napoléonienne avec la Russie en 1812 lorsque des milliers de prisonniers de la « Grande Armée », de nationalité polonaise, furent envoyés dans le Caucase. Malgré la possibilité de rentrer au pays, seule une petite partie profita de cette opportunité. Ceux qui restèrent s'engagèrent au service du tsar ou s'intégrèrent dans la société. Nombre d'entre eux formèrent des familles. Il y avait peu de femmes polonaises. La préservation du lien avec l'identité polonaise a été l'église. Une église a été consacrée en 1844. La période de la révolution bolchevique a été particulièrement difficile. En 1922-23, trois trains spéciaux ont emmené des rapatriés en Pologne. Ce n'est qu'à partir de 1991 que la vie culturelle et sociale polonaise s'est réactivée avec la création de l'Union des Polonais de la région des Eaux Minérales du Caucase. Une paroisse catholique a été également créée en 1992. Aujourd'hui, il existe une chorale féminine « Wisła » et deux groupes d'enfants « Strumyk » et « Niezapominajki ». Au mois d'avril s'est déroulé un séminaire d'enseignants de polonais.



Il y a 600 ans, la bataille de Grunwald (15 juillet 1410)

En ce samedi 17 juillet 2010, chevaliers, archers, cavaliers et hallebardiers ont envahi le champ de bataille de Grunwald qui vit, il y a 600 ans, une armée polono-lituanienne sonner le glas de l'expansion du puissant ordre des Chevaliers teutoniques. Quelque 2.200 passionnés du Moyen Âge en armures et costumes d'époque, dont des dizaines de cavaliers, se sont battus sous un soleil de plomb devant une foule immense évaluée entre 150 000 et 200 000 personnes. Le 15 juillet 1410, une armée polono-lituanienne écrasait l'ordre des Chevaliers teutoniques, moines-soldats de langue allemande qui dominaient les côtes de la Baltique. Cette victoire eut un impact profond sur l'histoire de la région, contribuant à la création d'un puissant État polono-lituanien qui dura quatre siècles et s'étendit de la Baltique à la mer Noire. Elle reste vivante dans l'esprit des Polonais et des Litvaniens. Selon ses organisateurs, l'événement est devenu la plus grande reconstitution chevaleresque d'Europe.

La plupart des historiens s'accordent autour d'une supériorité numérique polono-lituanienne, de l'ordre de deux contre un mais moins bien armés et entraînés. Le roi de Pologne, Ladislas II Jagellon, alignait des compagnies polonaises, mazoviennes, moldaves et des mercenaires tchèques. Son cousin german, Vytautas (Witold) commandait des troupes du grand-duché de Lituanie et de ses vassaux (Novgorod) ou alliés (Pskov, Samogitie, Tatars). Des troupes teutoniques de Prusse, Livonie et Franconie, renforcées par des croisés européens de Silésie, d'Allemagne et de Suisse leur faisaient face.



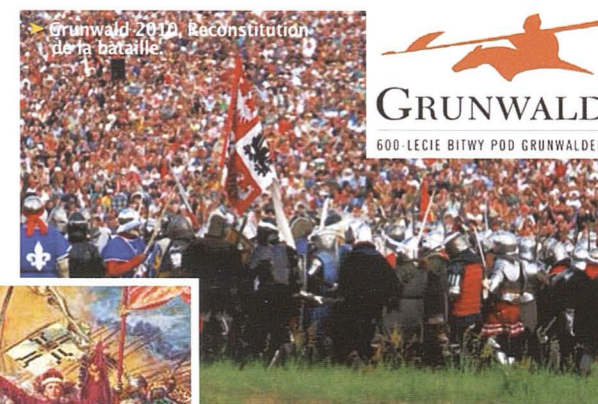
► Grunwald 2010, Reconstitution de la bataille

Après les premières escarmouches, la bataille se résuma à des charges de cavalerie lourde. Les Teutoniques purent croire la victoire acquise lorsque la cavalerie légère lituanienne quitta le champ de bataille, mais leurs réserves

ne purent pas venir à bout des Polonais. Les Teutoniques furent au contraire encerclés lorsque les Litvaniens revinrent à l'improviste sur le champ de bataille, puis anéantis. L'ordre perdit son grand-maître et un seul des dignitaires de son conseil prussien survécut au carnage.



Jan Matejko, La Bataille de Grunwald (1878), détail : la mort du Grand-Maître et la victoire polonaise. (Musée national de Varsovie).



Grunwald 2010, Reconstitution de la bataille



► Monument commémoratif de la bataille de Grunwald.



► Grunwald 2010, Reconstitution de la bataille.

Grâce à leurs soutiens internationaux, les Teutoniques, malgré leur défaite de Koronowo (10 octobre 1410), obtinrent par la Paix de Torun (1411) le retour au statu quo ante. Le déclin militaire de l'ordre n'en était pas moins irréversible. Comblant la perte de près de 250 chevaliers morts au combat ou prisonniers était une tâche impossible, car il s'agissait de l'essentiel des effectifs prussiens de l'ordre. Malgré ses appuis diplomatiques, l'ordre ne put enrayer son déclin, sanctionné par la deuxième Paix de Torun (1466).

Du côté polonais, la bataille de Grunwald fit l'objet d'une intense propagande. Les 51 étendards capturés ce jour-là furent partagés entre Ladislas et Witold. Ils ornèrent désormais les cathédrales de Wawel (Cracovie) et

Wilno, haut lieu du pouvoir dynastique des Jagellons. Ceux-ci ne ménagèrent pas leurs efforts pour faire connaître leur triomphe dans toute l'Europe, comme en témoignait le manuscrit des étendards exposés à Cracovie (Banderia Prutenorum, 1448) réalisé par le plus célèbre chroniqueur polonais Jan Dlugosz. D'autres trophées, comme les deux épées offertes en défi par le grand-maître avant le combat, trônaient en bonne place dans la collection royale.

Photos : Tomasz Raczyński



Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de juin-juillet, n°28)

La déportation

Dans le camp, c'est la loi de la jungle (ou plutôt de la taïga) imposée par les gardiens et l'administration. Certains fonctionnaires sont corrects avec nous, mais d'autres ne se gênent pas pour assurer : «Ici vous vivrez et vous allez mourir». Mais il n'est pas possible de s'enfuir. Et d'ailleurs, pour aller où. On a une adresse, c'est vrai, mais on ne sait même pas où on est exactement ! La taïga est impénétrable. Les cours d'eau sont infranchissables. Les distances sont si grandes à parcourir... Et la malveillance, voire l'hostilité d'une partie de la population soviétique. Heureusement, il y a aussi de braves gens qui nous plaignent et essaient de nous apporter de l'aide... Nous vivons au jour le jour. Nous subissons, impuissants et désespérés, la pauvreté de notre existence quotidienne. Et ces hivers à -40°... Je vois un jour un chien lécher un rail. Sa langue reste collée. J'essaie d'en faire autant avec ma main nue ! Inconscience de l'enfance ! Comme je l'ai déjà dit, tout avait été prévu par le gouvernement soviétique pour gérer l'arrivée massive des déportés. En tout cas, sur le papier. En fait, les rapports du NKVD aux plus hautes autorités sont alarmants : manque de logements, de vêtements chauds, de chaussures de travail, d'outils, de nourriture, de médicaments, de savons, de produits d'entretien. Lésions cutanées, maladies dues à la malnutrition, parfois typhus exanthématique. La mortalité dans les camps est élevée !

Je ne sais pas comment notre famille survit au travail de forçat, à la faim, à la maladie... Yarek et moi, on se met à rêver : et si nous étions restés dans notre chère Wilejka, serions-nous tous encore vivants ? J'ai appris bien plus tard qu'avant de quitter la ville devant l'avancée de l'armée allemande, les Soviétiques avaient exécuté en juin 1941 une partie des prisonniers, majoritairement des Polonais, prisonniers politiques, malades ou blessés. Environ 1400 autres furent forcés par le NKVD de marcher vers Borysów sans nourriture pendant quatre jours, les plus faibles étant achevés sur le chemin ! Mon demi-frère Henryk sera, lui, tué plus tard pendant le couvre-feu par les Allemands qui massacreront aussi près de 7000 Juifs de la région et laisseront Wilejka en ruines. Ils quitteront la ville le 2 juillet 1944 devant la progression soviétique.

Les Polonais déportés dans le fin fond de l'URSS, nous nous sommes trouvés dans une situation nouvelle en ce qui concerne nos besoins religieux. Des familles ont

réussi à emporter avec elles soit un crucifix ou un chapelet, soit une image sainte – principalement à l'effigie de Notre-Dame d'Ostra Brama très vénérée dans notre région de Wilno – , soit un livre de messe ou de prières. Mais des traditions pourtant séculaires s'effondrent, les fêtes de Noël et de Pâques ont disparu... Mes parents doivent aller travailler pendant ces fêtes si célébrées par tout Polonais, fêtes qui sont non seulement religieuses, mais qui furent aussi durant les siècles d'occupation une affirmation de notre polonité. A ma connaissance, aucun ministre du culte n'a été déporté avec nous. De toutes façons, nous ne pouvons pratiquer notre religion : pas de lieu de culte, pas de messe, pas de prière commune, pas d'aide spirituelle... Comme notre premier Noël est triste ! À des milliers de kilomètres de notre famille restée en Pologne... Des larmes, la nostalgie du pays...

Pour beaucoup, la prière est la seule pratique religieuse possible. Une propagande antireligieuse est inculquée aux enfants scolarisés : on nous répète sans cesse que Dieu n'existe pas. Il n'est pas question de porter une médaille ou une croix à son cou ! D'ailleurs, à l'école, dans notre livre scolaire, on nous apprend les conditions atroces du prolétaire de naguère et la joyeuse réalité soviétique de maintenant. Et ce, grâce à qui ? À Staline et à Lénine évidemment ! Cependant, pour beaucoup, la situation désespérée de leur condition de déportés fait que leur seul espoir réside quand même en l'aide divine. Bien sûr, certains aussi oublient la prière. Dieu nous a-t-il abandonnés ? Nous a-t-il retiré sa protection ? Ma mère, très religieuse, voire mystique, dit avoir reçu un message divin lui annonçant des temps de misère et de souffrance qui devraient lui apporter plus tard la liberté. La prière lui redonne donc de l'espoir, une force d'esprit pour perdurer malgré le malheur qui ne nous laisse guère de perspective positive...

Comme elle a aidé ma mère à traverser ces longs mois de déportation, de privations et de tristesse, la foi chrétienne a aussi sûrement sauvé des milliers de déportés dans les régions les plus reculées de l'URSS. Ils ont tellement demandé à Dieu de venir à



► Stefania, ma mère (en 1939 et en juin 1941)



leur secours pour leur permettre de retrouver la patrie ! Et l'aide tant désirée est arrivée...

L'amnistie

Le 22 juin 1941, l'Allemagne envahit l'URSS, son amie. C'est le déclenchement de la fameuse Opération Barbarossa ! L'ordre de la politique mondiale va réellement changer. L'URSS se retrouve maintenant dans la coalition anti-allemande ! La situation polonaise est compliquée : l'URSS occupe encore une partie de son territoire, les Polonais sont toujours persécutés...

Sous la pression du gouvernement britannique, après de longues négociations, le Commandant en chef des armées, le général Władysław Sikorski (qui n'est pas le constructeur éponyme des hélicoptères, comme on l'entend parfois) signe le 30 juillet 1941 avec l'ambassadeur de l'URSS à Londres, Ivan Maïski (d'une famille polonaise russifiée !), un accord rétablissant les relations diplomatiques entre les deux pays : la majeure partie des Polonais déportés dans le fond de l'URSS sera remise en liberté et une Armée polonaise pourra se former sur le territoire soviétique. Cependant, les questions liées aux territoires de l'est polonais occupés par les Soviétiques ne sont toujours pas solutionnées. Le 12 août, le Præsidium du Soviet suprême publie le décret accordant l'amnistie à tous les citoyens polonais privés de liberté sur le territoire de l'URSS. Le 14 août est signé un accord militaire : l'Armée polonaise va dépendre au point de vue opérationnel du Haut Commandement soviétique et au point de vue organisationnel du Commandant en chef des Forces armées polonaises. Le matériel, les uniformes, l'armement doivent être fournis par l'URSS sur ses propres réserves ou par le gouvernement polonais sur les fournitures venant de l'aide américaine lend-lease (prêt-bail). On réactive l'ambassade de Pologne à Moscou. Le général Władysław Anders, qui avait lutté en septembre 1939 contre la Wehrmacht et l'Armée rouge, emprisonné depuis 22 mois, est libéré le 4 août de la sinistre prison moscovite du NKVD, la Loubianka : il est chargé par le gouvernement polonais de la formation de cette nouvelle armée. Le commandement et l'état-major de ces Forces armées polonaises en URSS sont fixés à Bouzoulouk, au sud de la Russie d'Europe, entre la Volga et l'Oural. Les troupes seront stationnées à Totskoye et Tatischevo. Le 23 août, les commissions de recrutement peuvent commencer leur travail... Les personnes d'origine allemande sont refusées ; certains Polonais, en mauvaise santé, aussi ; d'autres ne veulent

tout simplement pas s'enrôler. Aucune autre armée au monde n'a probablement été formée dans ces conditions : des foules de Polonais affamés, dépenaillés, des chiffons autour des pieds en guise de chaussures arrivent dans les centres de rassemblement. Je ne parle pas de leur état de santé : le typhus et la dysenterie sont monnaie courante, les rations alimentaires insuffisantes, parfois plus maigres que les rations des camps de travail. Et dire que la mission première de cette nouvelle armée est d'aider le récent agresseur dans la lutte contre les armées allemandes !

Évidemment, la nouvelle du décret n'arrive pas dans notre spiecpisiolek du jour au lendemain ! Dans certains camps, elle va arriver des semaines, voire des mois plus tard ! Parfois, les amnistiés sont informés qu'ils sont libres de s'installer où ils veulent mais on ne leur dit rien sur la formation de l'armée polonaise... Lorsque mon père entend parler de cette «amnistie» – ce terme étant mal venu car mon père n'a pas à être amnistié pour des faits condamnables qu'il n'a pas commis ; il aurait été préférable d'user des termes d'affranchissement ou d'émancipation –, il décide spontanément, comme beaucoup, de quitter notre colonie spéciale et de se diriger vers les contrées méridionales au climat plus chaud où se trouvent les centres de mobilisation. Et ce n'est pas facile quand on a femme et enfants à emmener. Mais, comment continuer à habiter un lieu de travail forcé, d'humiliation, d'avilissement... Là-bas, les conditions de vie seront meilleures... On trouvera de la nourriture et de l'habillement plus facilement... Oh ! Comme il se fait des illusions ! Certains amnistiés hésitent à partir car il leur est proposé de continuer à travailler dans notre camp comme travailleur libre ! Et ils se laissent convaincre. Restent également les personnes les plus faibles, dans l'incapacité de travailler, les familles nombreuses, les personnes âgées, les malades, les femmes seules avec enfants. Personne ne nous force en fait à partir. On comprend bien que tous ces départs désorganisent effectivement le travail dans les camps. Mais mes parents redoutent de passer un nouvel hiver dans des conditions extrêmes !

À travers l'Asie soviétique

Suite aux directives du 19 août 1941, les organes du NKVD nous délivrent des certificats provisoires d'identité qui devront être échangés ultérieurement contre des passeports polonais. Nous sommes avertis qu'il nous est interdit d'aller vers les régions frontalières, les zones fermées, les villes en état de guerre et celles qui connaissent un régime spécial ! Alors, dans quelle direction aller ? Y a-t-il des convois groupés prévus ? N'ayant aucune information, nous n'allons pas tout de suite vers le sud ! C'est la guerre, les convois militaires sont prioritaires. Les voies ferrées nous mènent donc à travers plaines et plateaux de Sibérie, à Kourgan, à Omsk, à Novossibirsk, à Barnaoul. Ensuite, ce sont les immenses steppes du Kazakhstan qui nous accueillent : Semipalatinsk, Karaganda. Avec

une incursion à Frounze, dans le montagneux Kirghizistan. Enfin, apparaissent les monts et les vallées de l'Ouzbékistan : Tachkent, Namangan, Samarkand... Ces périgrinations nous font parcourir plusieurs milliers de kilomètres... Avec de nombreuses situations complexes rencontrées en cours de route. Comment se procurer de nouveaux billets de train ou tout simplement obtenir des moyens financiers ? Certains s'arrêtent en route et trouvent du travail dans des sovkhoses ou des kolkhoses. Encore une fois, mon père se débrouille admirablement. Lui aussi fait des petits travaux de-ci de-là. Il faut avouer que l'arrivée de tous ces déportés libérés posent des problèmes dans les villes et les villages traversés. Où loger tout ce monde ? Comment le nourrir ? Comment le soigner ? N'oublions pas que sur les routes, il n'y a pas que nous ! Il y a aussi tous ces réfugiés qui ont fui leurs domiciles devant la progression rapide de l'armée allemande. C'est pour nous un voyage encore une fois terrible qui va durer plusieurs mois. On utilise tous les moyens de transport que l'on peut : la marche évidemment (et il n'y a souvent que des chemins pierreux), le camion, la barque, la charrette tirée par un chameau et le train bien sûr... Encore faut-il ne pas se tromper de train ou de direction et se retrouver on ne sait où et se faire incorporer dans des bataillons de travail ! Par chance, mon père a, cachée dans une poche de son manteau, une carte du pays qu'il a déniché je ne sais où.

La position du Kremlin se durcit. Le gouvernement soviétique n'arrivant pas à équiper l'Armée polonaise en formation qui manque de nourriture, de médicaments ou de savon, les Britanniques propose à Staline l'évacuation d'une partie de cette armée au Proche-Orient. En novembre, l'ambassade polonaise proteste contre l'enrôlement dans l'Armée rouge de citoyens de la République de Pologne qui ne sont pas d'origine polonaise. Le Kremlin rappelle que depuis le 29 novembre 1939, les habitants de la Biélorussie et de l'Ukraine occidentales sont citoyens soviétiques ! Et que l'amnistie ne concerne que les personnes d'origine polonaise ! Et l'ambassade de répondre que les Ukrainiens, les Biélorusses et les Juifs de ces contrées étaient citoyens polonais jusqu'à cette date !

En cet automne 1941, l'ambassade polonaise et ses délégations dans les régions font leur possible pour établir la liste des endroits où se trouvent les amnistiés afin de leur distribuer dans les meilleures conditions l'aide qui arrive de l'étranger. Il est temps ! Tout le monde porte les mêmes vêtements, les mêmes chaussures depuis le départ du camp ! Tout cela est tellement abimé : beaucoup se retrouvent en guenilles, en haillons. Cette aide nous redonne de l'espoir : on pense à nous, on ne nous a pas oubliés ! Mais elle nous arrive au prix d'immenses difficultés : distances énormes, problèmes de communication, mais aussi pas toujours bienveillance des autorités locales qui voient d'un mauvais œil la distribution de vêtements, de chaussures, de couvertures, de nourriture (graisse végétale, gruau, sucre, conserves de viande, café, thé, saindoux) aux seuls Polonais alors que les populations locales souffrent aussi de privations. Le prix d'un kilo de



► Feliks, mon père (février 1942 - Ouzbékistan)

viande, d'un seau de pommes de terre ou de quelques litres de lait peut atteindre plusieurs mois de salaire ! Combien de morts de faim, de froid, de chaleur, de maladie ou d'épuisement le long des routes et des voies ferrées de la liberté ? On ne le saura sans doute jamais ! Des mères épuisées, incapables de marcher, abandonnent leurs enfants dans les bras d'étrangers pour les sauver d'une mort certaine... Combien d'enfants se retrouvent orphelins ? Comme cette enfant restée dans un train stoppé par des amas de neige dont la mère, partie chercher un peu de nourriture au village tout proche, a vu, horrifiée, le train redémarrer inopinément... ? Par bonheur, il nous arrive aussi de recevoir de l'aide autochtone ou de rencontrer des personnes généreuses : en Ouzbékistan, une famille musulmane nous offre le gîte (leur tente) et le couvert (un grand plat de viande et de pain dans lequel chacun plonge avidement les doigts). Un autre jour, Regina et ma mère mettent des miettes de pain dans un grand orelle afin d'attirer une poule et ensuite la capturer. Elle passe à la casserole ! Pour sûr !

(suite dans le prochain numéro)

Un Polonais dans la Lune...

Mieczysław Grzegorz Bekker, ingénieur et scientifique polonais, naît le 25 mai 1905 à Strzyżów, non loin de Zamość. Pourtant, c'est à Konin où son père est administrateur de la sucrerie locale qu'il fait ses études primaires et secondaires. Et déjà c'est un sacré mathématicien! Le bac en poche, il part pour Varsovie. Avant d'être diplômé de Polytechnique (section mécanique), il fait un stage à Boulogne-Billancourt chez Renault. Dans les années 1929-1931, il effectue son service militaire à l'École d'Officiers du Génie d'où il sort avec le grade de sous-lieutenant. L'armée s'intéresse vivement à cet ingénieur remarquablement doué: les chars d'assaut polonais de l'époque ne sont-ils pas des Renault? Il entre donc à l'Institut Militaire de Recherches du Génie, puis au Commandement des Armées Blindées! Là, il s'intéresse surtout à la locomotion des engins sur terrains sablonneux et bourbeux. Parallèlement, il enseigne à Polytechnique (études militaires) et à l'École du Génie Militaire. La guerre va interrompre ses recherches. Officier sur le front, il se retrouve après la défaite en Roumanie où il est interné, puis en France où il est embauché au Service des Chars du Ministère de l'Armement. Cependant en 1942 le Canada lui propose un poste au Bureau de Recherches de l'Arme Blindée à Ottawa. Il accepte et pour avoir accès aux laboratoires militaires, il s'engage en 1943 dans l'armée canadienne. Il en ressort lieutenant-colonel! En 1955, il se retrouve aux États-Unis, au Laboratoire Militaire des Véhicules Tout-terrain et professe à l'Université du Michigan (Service Mécanique). General Motors lui propose alors le poste de directeur de son Institut de Recherches à Santa Barbara. Il se retrouve ainsi en Californie où il se spécialise toujours dans ce qu'on appelle depuis *terramechanika* ou *terramechanics*, théorie sur l'interaction entre des roues ou des chenilles dans un sol limoneux.

Au début des années 60, la NASA lance un concours pour la construction du *Lunar Roving Vehicle* qui, dans le cadre du programme spatial Apollo, devra faciliter le déplacement des astronautes sur la surface lunaire dont on ne connaît pas alors les caractéristiques précises. C'est le projet de Gregory (eh oui!) Bekker, auteur de toutes les solutions techniques concernant le déplacement, qui l'emporte! Aucune gomme en caoutchouc ne pouvant résister aux températures lunaires (de -80° à +110°), il lui faut donc inventer autre chose: des roues d'une conception originale, fabriquées avec des cordes de piano tressées et renforcées de plaques en titane, chaque roue ayant son propre moteur électrique. Le LVR sera utilisé sur la Lune le 31 juillet 1971, puis en avril et en décembre 1972. Tous les astronautes loueront ce véhicule avec lequel ils auront pu accéder à des endroits impossibles d'atteindre à pied. Sur la Lune, les traces laissées par le LVR resteront visibles pendant des siècles. Peut-être qu'aujourd'hui Pan Twardowski* utilise-t-il ces véhicules dans ses déplacements...

Docteur honoris causa de la Polytechnique de Munich, des Universités d'Ottawa et de Bologne, Mieczysław Bekker est décédé le 8 janvier 1989 en Californie. Il a laissé de nombreux ouvrages scientifiques concernant le déplacement des véhicules tout-terrain, surtout militaires. Oublié par la Pologne, il avait, toujours accroché sur un mur de sa maison, une reproduction du livre de science-fiction de Jerzy Żuławski « Na srebrnym globie » (Sur le globe d'argent) publié en 1903... [Le petit-neveu de l'écrivain, Andrzej Żuławski, en fera un film en 1977].

*Ce gentilhomme polonais aurait vendu son âme au diable en échange de pouvoirs spéciaux et depuis le 16e siècle vivrait sur la Lune. Enfin, c'est ce que me racontaient mes parents...



Léon Slojowski

Appel à la Polonia de France XV^{es} Jeux Mondiaux de la Polonia

C'est en Basse-Silésie (Dolny Śląsk) que ces Jeux vont se dérouler l'été prochain (30 juillet-6 août). Près de trente disciplines devraient être au programme : badminton, bowling, futsal, golf, équitation, canoë-kayak, cyclisme sur route, VTT, basket-ball, athlétisme, tir à l'arc, football, volley-ball, tennis, natation, beach-volley, tir, échecs, escrime, tennis de table, pêche à la ligne, voile, bridge, tournoi familial... Point n'est besoin d'avoir la nationalité polonaise ou un nom polonais! Tu es d'origine polonaise, tu peux participer! Les épreuves qui se dérouleront dans différentes catégories d'âge auront lieu à Wrocław et ses environs.

Théâtre, concerts, expositions, excursions seront également au programme afin d'agrémenter la manifestation qui ne doit pas être qu'une rivalité entre sportifs mais aussi une grande fête de la Polonia mondiale! Parmi les 2000 participants, tu rencontreras peut-être une blonde Suédoise ou une brune Canadienne, un Australien bronzé ou un Sud-Africain musclé! Et qui sait?

Notre Polonia française, pas très présente lors des derniers Jeux, devrait être dignement représentée l'an prochain! Tu peux participer dans des épreuves individuelles. Tu peux aussi former une équipe avec tes copains. Commence à faire de la pub... Rapproche-toi de la MdP. Dès qu'on aura des renseignements supplémentaires (inscriptions & prix), on t'en fera part.

Montrons qu'en France nous aussi nous avons des sportifs d'origine polonaise de niveau mondial!

LS

la station touristique du Nord

la Pologne au Valjoly du 18 décembre 2010 au 2 janvier 2011

Patinoire au cœur de la station du 4 décembre au 2 janvier

spectacles, concerts, expositions, conférences, salons et ateliers, cuisine polonaise

03 27 61 83 76
www.valjoly.com

Concours

"Sauvons de l'oubli - Les destins polonais"

Un concours de la Fondation Semper Polonia (Varsovie) destiné aux 14-26 ans. Présenter un document de 4 à 10 pages avec photos à rédiger en polonais.

- **Date limite d'envoi** : 31 octobre 2010
- **Prix** : ordinateur portable, appareils photos numériques...

"Ocalmy od zapomnienia - Polskie losy"

Do udziału w konkursie pragniemy zaprosić młodzież polskiego pochodzenia zamieszkałą poza granicami Polski. Uczestnicy konkursu będą mogli przedstawić w pracach historii swoich rodzin i bliskich. Np. w jaki sposób pielęgnuje się polskość oraz związki z Polską, czym jest polskość dla bliskich, jaka trudna była droga do zachowania języka, tradycji i zwyczajów polskich na obczyźnie, odkryć nieznaną fakty rodzinne....

Lewarde (59) Centre Historique Minier

Désormais, il est possible de visiter le Centre Historique Minier de Lewarde en polonais par le biais des audioguides. Par ailleurs, le CHM participera pour la première fois au Salon International du Tourisme souterrain à Zabrze (Silésie) pour nouer des contacts avec des professionnels du tourisme polonais.

BULLETIN D'ADHÉSION À LA MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

Organisme :

Nom, Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

► Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, 64, rue Denis Papin 62110 HÉNIN-BEAUMONT

Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur



La POLOGNE Départ de LILLE sur vol spécial Du 12 au 19 Mai 2011 Circuit 8 jours / 7 nuits



Comprenant : le vol spécial Lille / Cracovie / Lille, les taxes aéroports, le circuit en pension complète en hôtels 3 étoiles en chambre double, les services d'un guide francophone à destination durant le circuit en autocar de grand tourisme, les excursions mentionnées au programme, l'assurance multirisques ASSUR PLUS, le carnet de voyage.

Pologne Magique

► * Prix par personne : 1179€ TTC



La Vierge Noire

► * Prix par personne : 1320€ TTC

Départ garanti de Lille pour un minimum de 70 participants* : Inscription obligatoire avant le 26 novembre 2010; renseignements et inscriptions auprès de nos services Fram Business et groupes.

Possibilité sur cette date de nous interroger pour prestations aériennes uniquement (soumis à conditions).

Programme complet sur simple demande
Fram Business et groupes Région Nord
IM031100001/RCS 433 360 484



Votre contact :
France Vincent / Tél. 06 15 79 89 56
mail : fvincent@fram.fr

Octobre

- **2 octobre, 19h30, MERLIMONT-PLAGE (62), Salle Polyvalente**
Repas dansant polonais avec l'orchestre «Wesole Chłopaki» organisé par l'Association France-Pologne Côte d'Opale. Prix : 30€, adhérents : 25€, enfants jusqu'à 12 ans : 15€.
Réervations : Barbara Adamczyk, 06 76 43 24 01 ou 03 21 09 69 71
- **3 octobre, 12h30, WALLERS-ARENBERG (59), salle des fêtes d'Arenberg**
21^{ème} anniversaire de l'association Polonia Vicoigne.
Repas dansant animé par le Grand Orchestre de Christian Kubiak organisé par Polonia Vicoigne.
Réervations : 03 27 25 52 04
- **3 octobre, 15h30, BULLY-LES-MINES (62), Espace François Mitterrand**
Concert de Gala avec l'ensemble slovaque « Vistucanka », organisé par Harmonia en présence de l'Ambassadeur de Slovaquie.
Réervations : Richard Rybski, 03 21 72 02 85
- **10 octobre, HARNES (62)**
Hommage à Chopin organisé par Tradition et Avenir.
 - 15h, église polonaise du Sacré-Cœur du 21, Concert musique de Chopin interprété par des élèves de l'École Normale de musique de Paris.
 - 16h30, salle F. Chopin : Présentation de la vie de Chopin. Exposition : Chopin vu par les artistes de notre association.
- **10 octobre, LENS (62)**
«Circuit de la Polonia, région de Lens», découverte du patrimoine polonais. Rendez-vous à 14h30 devant l'Eglise du Millenium.
Réervations : Office de Tourisme de Lens, 03 21 67 66 66
- **12 octobre, 20h, HARNES, salle des Mariages**
Conférence de M. Gabriel Garçon «Solidarność en Nord-Pas de Calais».
- **15-24 octobre, HARNES (62)**
Semaine de la Polonité organisée par Harnes-Chrzanów avec les associations franco-polonaises locales.
 - vendredi 15, 19h, centre Prévert : vernissage exposition «Solidarność, 30 ans d'existence», court-métrage et concert du groupe PULS
 - dimanche 17, 15h, centre Prévert : Gala de la Polonité
 - mardi 19, 20h, centre Prévert : film, «Les enfants de Solidarność»
 - jeudi 21, 20h, centre Prévert, 20h, film documentaire d'Arte «Solidarność» par le réalisateur Jean-Michel Meurice
 - dimanche 24, 12h30, domaine de la Cendrée : repas dansant animé par l'orchestre Jérôme et Yvan Bardzinski.
- **17 octobre, 12h30, DOURGES (62), salle Bruno**
Repas dansant de l'APE Cours Polonais.
Inscriptions : 03 21 76 79 50
- **24 octobre, 12h30, LEFOREST (62), salle des fêtes**
Repas dansant de Tradition et Progrès.
Inscriptions : 03 21 74 67 43
- **24 octobre, 15h, DOURGES (62), salle Bruno**
Loto de l'Amicale Polonaise.
Renseignements : 03 21 75 79 11

- **29 octobre, 20h, LAMBRES-LEZ-DOUAI (59), Eglise St Sarre**
Concert organisé par l'Association culturelle franco-polonaise de Douai dans le cadre du 11^{ème} festival culturel franco-polonais avec la Maîtrise des Petits Chanteurs de Lambres et Jazz avec Jan Jarczyk. Entrée libre.
Informations : 03 61 43 41 35
- **30 octobre, 19h30, HÉNIN-BEAUMONT (62), Espace François Mitterrand**



POLSKA dance
GRAND GALA DE FOLKLORE POLONAIS

Spectacle à 19h30
Ouverture des portes à 18h30
Prix des places : adhérents Maison de la Polonia : 19€, non adhérents : 26€
*hors commissions
► voir page 3

- **30 octobre, 20h30, LE TOUQUET (62), salle de la Mairie**
Concert Chopin avec Frédéric Volanti et Edouard Dumetz, organisé par l'Association France-Pologne Côte d'Opale.
Prix : 12€, adhérents : 10€, enfants jusqu'à 12 ans : 8€.
Contact : Barbara Adamczyk, 06 76 49 24 01

Novembre

- **6 novembre, LENS (62)**
«Circuit de la Polonia, région de Lens», découverte du patrimoine polonais.
Réervations : Office de Tourisme de Lens, 03 21 67 66 66
- **7 novembre, BULLY-LES-MINES (62), salle Corbelle**
Repas dansant de Ste Cécile avec le Club Estudiantina, organisé par Harmonia.
Réervations : Richard Rybski, 03 21 72 02 85
- **11 novembre, 15h30, LENS (62), Eglise du Millenium**
Cérémonies de la fête de l'Indépendance de la Pologne organisées par la Maison de la Polonia de France / Kongres Polonii Francuskiej.
 - Messe solennelle animée par la Chorale Ste Edwige
 - Concert pour la Pologne (en faveur des victimes des inondations de mai et juin 2010) avec, au piano, Marie-Claude Werchowska et la chorale Ste Edwige de Montigny-en-Ostrevent
 - Dépôt de gerbes au monument Solidarność.**Renseignements : 03 21 49 20 92**
- **13-14 novembre, Stella-Plage (62), Centre de vacances Stella-Maris**
Pour les amoureux des langues et des contacts interculturels, 22^{ème} rendez-vous européen, organisé par la Fédération Espéranto- Nord.

Etude de la langue internationale équitable ESPERANTO, stage pour débutants ouvert à tous.
Concert du groupe néerlandais «Kajto». Festival des langues et visite du salon du livre du Touquet.
Renseignements : edmond.plutniak@free.fr
tél : 03 21 55 61 35

- **14 novembre, 12h30, HARNES (62), salle des fêtes**
Repas dansant traditionnel organisé par Tradition et Avenir.
Inscriptions : 03 21 76 52 30
- **14 novembre, 16h00, LA BASSÉE (59)**
Concert organisé par le Rotary-Club en faveur de ses actions caritatives avec la Chorale des Mineurs Polonais de Douai.
- **21 novembre, DOURGES (62)**
40^{ème} anniversaire de la Chorale Moniuszko.
 - 10h15 : Messe solennelle, Eglise St Stanislas
 - 12h30 : Repas dansant, salle Bruno.**Renseignements : 03 21 20 45 74**
- **26-28 novembre, MERLIMONT (62), salle de l'Office de Tourisme**
Noël polonais avec l'Association France-Pologne Côte d'Opale.
Contact : Barbara Adamczyk, 06 76 49 24 01
- **27-28 novembre, RAISMES (59), salle Allende, rue Henri Durre**
10^{ème} Marché de Noël polonais organisé par Polonia Vicoigne.
Animations : Orchestre Edziu Paszkier, Ensemble folklorique Polonia Douai.

Expositions

M. Edouard KOZIK, Roubaisien, déporté des camps de concentration, écrivain et passionné de Pologne, présente des expositions thématiques dans le hall de la Maison de la Polonia de France :
• octobre : La bataille aux portes de Varsovie en 1920
• novembre : 30 ans de «Solidarność».

Voyages

Vacances d'hiver à Zakopane, du 18 au 27 février 2011
avec le Comité de Jumelage Pecquencourt-Tarnobrzeg.
Prix : 615€ (acompte à l'inscription : 215€).
Le prix comprend : transport en autocar grand tourisme, pension complète avec les boissons, assurance rapatriement, promenade en calèche, soirée saucisses, soirée jambon, grand marché de Nowy Targ, mine de sel de Wieliczka, déjeuner à l'aller, dîner au retour + boissons.
► **Inscriptions :**
M. Bogdan Kucharczyk 2 rue des Platanes, 59146 Pecquencourt.
Tél : 03 27 86 74 49

Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et événements, merci de nous communiquer vos dates avant le :
1^{er} novembre 2010
► **Prochaine parution : fin novembre 2010**